
Cannabis aux États-Unis : Miroir médiatique et réalités sociales Analyse des discours en ligne

Auteur : Daine, Luna

Promoteur(s) : Geuens, Geoffrey; Herbillon, Marie

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en journalisme, à finalité spécialisée en investigation multimédia

Année académique : 2023-2024

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/21891>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Université de Liège
Faculté de Philosophie et Lettres
Département Médias, Culture et Communication

Cannabis aux États-Unis: Miroir médiatique et réalités sociales

Analyse du discours en ligne

Mémoire présenté par Daine
Luna en vue de l'obtention du
grade de Master en journalisme à
finalité spécialisée en
investigation multimédia.

Année académique 2023 - 2024

REMERCIEMENTS

À Mme Herbillon, souriante et perspicace. À M. Geuens, amusant et passionné. On peut dire que la réalisation de ce travail s'est malheureusement inscrite dans un contexte délicat. Néanmoins, je tiens sincèrement à vous remercier pour votre sensibilité et votre compréhension. Un remerciement spécial à M. Geuens pour avoir été le genre de professeur à organiser des blind tests en ligne durant la période du Covid.

À Mme D'Acchille, pour ses petites pauses cafés, ses histoires de vie et sa ténacité. À Mme Libens, pour sa douceur et ses encouragements. Merci à vous d'être un soutien et une oreille attentive pour tous les étudiants du département qui en marquent le besoin.

À mes amies d'enfance, Marjorie et Mathilde. À mes amis rencontrés à l'Université, Cécile, Fanchon et Thomas. À mes amies rencontrées en cours de route, Chloé, Lise, Fanny, Clémence et j'en passe. À vous tous, merci d'avoir rendu cette période de ma vie plus incroyable que je ne pouvais l'espérer.

À vous, Papa et Fred, pour votre capacité à me changer les idées et à m'alléger l'esprit. À mes sœurs, Juliette et Éléonore, mes amours de toujours. À vous et à ceux que je n'ai pas cité car dieu sait que les familles recomposées sont nombreuses, merci d'avoir toujours été là.

À toi maman, qui ne m'a jamais laissé douter que je pouvais réaliser mes rêves et devenir la personne que j'avais envie d'être. Tout au long de ces années incroyables durant lesquelles tu m'as toujours guidée, je ne sais pas si tu as réalisé que la personne à laquelle je voulais ressembler, c'était toi.

Et, pour finir, à toi, ma plus belle étoile qui veille sur moi et me guide depuis peu. Si j'y suis finalement parvenue, c'est uniquement pour toi. Pour ce que tu n'as pas pu vivre et ce que tu ne vivras plus jamais, mon petit frère adoré, je le ferai pour toi.

Table des matières

INTRODUCTION.....	7
1. La genèse du travail.....	7
2. La structure du travail.....	8
MÉTHODOLOGIE.....	10
CHAPITRE I : Histoire de la légalisation du cannabis aux États-Unis.....	13
CHAPITRE II : L'analyse des titres.....	16
1. La fonction du titre.....	16
2. L'analyse des titres.....	20
2.1. Les angles.....	20
2.2. L'implicite et l'explicite.....	27
2.3. Redondance des termes employés.....	30
2.3. Les titres anglophones dans la presse américaine.....	32
2.4. Conclusion.....	34
CHAPITRE III : L'analyse des médias.....	36
1. The New York Times.....	37
2. The Wall Street Journal.....	38
3. The Washington Post.....	41
4. USA Today.....	44
5. NBC News.....	45
6. The Washington Times.....	47
7. New York Post.....	48
8. The Denver Post.....	50
9. FOX News.....	51
10. CNN.....	52
11. Daily Caller.....	53
12. Los Angeles Times.....	55
13. The San Francisco Chronicle.....	56
14. San Diego Union Tribune.....	56
15. NY Daily News.....	57
16. LA Daily News.....	59
Conclusion.....	60
CHAPITRE IV : L'analyse de fond.....	61
1. Analyse de fond.....	63
2. Conclusion.....	82
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	84
BIBLIOGRAPHIE.....	86
1. Ouvrages.....	86
2. Ressources en ligne.....	86

INTRODUCTION

1. La genèse du travail

L'idée de ce travail est née lors d'un séjour aux États-Unis entrepris dans le cadre d'un stage de Master 2 en journalisme. L'objectif initial était de trouver un stage dans un organe de presse. Cependant le système de stages aux États-Unis, différent de celui en Belgique, a rendu cette tâche beaucoup plus complexe que prévu, mais au final pas impossible.

À l'université de San José, l'opportunité d'assister Edith Kinney, une professeure de Droit dans l'organisation de divers projets événementiels, s'est avérée être un point culminant de cette expérience. Cependant, c'est la participation à un projet de recherche inédit qui a véritablement constitué la genèse de ce mémoire. Edith Kinney et son équipe menaient une enquête sur l'avancement des suppressions de casiers judiciaires suite à la légalisation du cannabis en Californie. Le rôle assigné consistait à contacter chaque comté pour obtenir des informations sur l'état d'avancement de ce processus et, surtout, comprendre les raisons des retards éventuels.

Avec un accent « frenchie » qui facilitait selon elle les échanges, les membres des comtés ont été interviewés, non sans peine, pour recueillir des précieuses données sur leur progression et identifier les nombreux obstacles. Cette tâche a révélé des enjeux profonds liés à la mise en œuvre de la légalisation du cannabis, notamment en ce qui concerne les inégalités raciales et les discriminations systémiques.

Intriguée par la question de la légalisation du cannabis et son potentiel à éliminer les inégalités raciales, ce séjour aux États-Unis a révélé une réalité déconcertante : la légalisation, loin de supprimer les inégalités, semblait en créer de nouvelles. Les retards dans l'application des suppressions de casiers judiciaires, affectant principalement les personnes de couleur, révélaient une absence de priorité de l'État pour ces minorités.

Cette prise de conscience a suscité une interrogation profonde : comment les médias abordent-ils ce sujet ? Mettent-ils en lumière les inégalités et les biais raciaux potentiels ? De retour en Belgique, cette question a continué de résonner. Dans le cadre de ce travail de fin d'études, il a été décidé d'explorer comment les médias américains couvrent la légalisation du cannabis aux États-Unis, tout en se demandant si leurs discours révèlent des biais raciaux ou des inégalités sociales.

Ainsi, ce travail propose d'analyser la couverture médiatique de la légalisation du cannabis, en examinant les titres, les articles, et les médias eux-mêmes. En adoptant une méthodologie adaptée et en utilisant des outils d'analyse critique, il vise à dévoiler les dynamiques narratives et les perspectives idéologiques qui influencent la manière dont ce sujet est traité dans la presse américaine. L'objectif est d'apporter une compréhension nuancée des impacts sociaux et raciaux de la légalisation du cannabis et de contribuer au débat sur les politiques publiques et les inégalités raciales.

2. La structure du travail

La légalisation du cannabis, longtemps perçue comme une question marginale et controversée, s'est progressivement imposée comme un sujet central dans les débats politiques et sociaux contemporains. Aux États-Unis, cette transformation législative et culturelle a été particulièrement marquée par l'évolution des lois en Californie, un État souvent pionnier en matière de réformes progressistes. Il fut notamment l'un des premiers États à légaliser le mariage homosexuel en 2008, avant la décision fédérale de 2015. Il adopta également des lois avant-gardistes sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Ces réformes illustrent son rôle de précurseur dans les évolutions sociales et environnementales aux États-Unis. Toutefois, derrière les promesses de progrès économique et social, la légalisation du cannabis a révélé des dynamiques complexes et parfois contradictoires, notamment en ce qui concerne les discriminations raciales.

Le présent travail se propose d'explorer ces dynamiques à travers une analyse détaillée des discours médiatiques de la presse web américaine. L'hypothèse centrale de ce travail est que la légalisation du cannabis, loin de résoudre les inégalités préexistantes, pourrait en réalité contribuer à la création de nouvelles formes de discrimination raciale. Pour vérifier cette hypothèse, une méthodologie a été mise en place. Celle-ci est développée dans le point suivant, incluant la sélection de 145 articles de presse provenant de médias diversifiés tant par leur orientation politique que par leur manière de traiter le sujet.

Le cœur de ce travail est réparti en quatre chapitres distincts. Il débutera avec un point historique des lois sur le cannabis aux États-Unis. Il s'agira de contextualiser les enjeux contemporains à la lumière des évolutions législatives et sociales passées. S'en suivra une

partie dédiée à la méthodologie privilégiée tout au long du processus rédactionnel. Le second chapitre s'attaquera à une analyse quantitative des titres permettant de dégager les premières impressions et les biais potentiels. Le troisième consistera en l'étude des seize médias répertoriés dans ce travail. L'idée est de comprendre les contextes éditoriaux et les motivations sous-jacentes. Enfin, le quatrième chapitre rassemblera sept analyses approfondies des articles sélectionnés en amont. Cette dernière partie fournira une vue d'ensemble des arguments, des récits et des positions adoptés par les différents médias.

Ce travail vise ainsi à fournir une compréhension nuancée et critique des impacts de la légalisation du cannabis aux États-Unis, en particulier en ce qui concerne les discriminations raciales. En croisant les perspectives historiques, législatives et médiatiques, il aspire à éclairer les débats actuels concernant cette thématique complexe.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie adoptée pour ce mémoire vise à offrir une analyse rigoureuse et nuancée des discours médiatiques sur la légalisation du cannabis aux États-Unis. Les articles ont été sélectionnés sur Internet en raison de la distance géographique entre la zone d'étude, les États-Unis, et le lieu de résidence, la Belgique. La recherche des articles a été effectuée en utilisant des mots-clés tels que « *Cannabis legalization* » dans les moteurs de recherche ou en parcourant directement les pages web des sites d'actualités. Cette méthode a permis de constituer un corpus diversifié des discours médiatiques sur la légalisation du cannabis.

L'analyse des titres s'est basée sur les titres originaux des articles, c'est-à-dire en anglais, afin de ne pas dénaturer leur signification. Ceux-ci, souvent courts et précis, jouent un rôle crucial dans la formation des premières impressions des lecteurs et dans l'orientation de leur future compréhension des articles. Par conséquent, il était essentiel de préserver les nuances et les connotations spécifiques des titres en évitant leur traduction. L'analyse des titres s'est concentrée sur les angles établis, la redondance des termes employés, l'implicite mais également sur les caractéristiques propres aux titres de presse américains¹.

Pour l'analyse de fond des articles sélectionnés, une traduction des articles de l'anglais au français a été réalisée afin de mieux comprendre leur sens, leur structure et leur contenu narratif. Initialement, il était prévu d'utiliser DeepL pour la traduction, mais des erreurs récurrentes ont conduit à l'adoption de l'intelligence artificielle ChatGPT. Ce dernier s'est avéré plus fidèle aux sens des mots et des phrases. Toutes les traductions présentes dans ce mémoire ont été réalisées avec ChatGPT afin d'assurer une cohérence linguistique. Le dossier 1 des annexes contient l'ensemble des 145 articles de presse utilisés pour cette recherche. La numérotation de la table des matières correspond à celle utilisée tout au long de ce mémoire pour référencer les articles. Quant aux traductions des articles, elles se trouvent dans le dossier 2 des annexes, retranscrites telles quelles, sans vérification préalable des éventuelles fautes grammaticales ou orthographiques.

¹ Les caractéristiques des titres de presse américains se distinguent par leur concision, leur utilisation stratégique de mots-clés, et une tendance à privilégier un impact immédiat. Ces caractéristiques résultent d'une longue tradition de journalisme marqué par l'influence des pratiques commerciales, l'évolution technologique, et la culture médiatique américaine.

La période de sélection des titres s'étend de 2016 à 2024. Cette période a été choisie en raison de l'impact significatif de la Proposition 64², adoptée en 2016, qui a marqué un tournant décisif dans la législation sur le cannabis. Le choix des médias s'est basé sur leur notoriété et leur influence, étant donné que les médias locaux sont en déclin aux États-Unis. Aucun média n'a été représenté plus d'une fois et une attention particulière a été portée à l'équilibre entre les médias orientés démocrates et ceux orientés républicains pour garantir une analyse représentative et équilibrée.

Voici les articles qui seront analysés en détail dans le chapitre quatre de ce travail :

- *Boehner benefits from weed. Blacks are in prison for using it - New York Times*
- *California promised « social equity » after pot legalization. Those hit hardest feel betrayed - Los Angeles Times*
- *Michigan's marijuana industry leaves people of color behind - Washington Times*
- *Legalize pot is not good for New York or for the US - Fox News*
- *Can changing the name « marijuana » help address racial divides from America's drug war? - USA Today*
- *How New York and California botched marijuana legalization - Wall Street Journal*
- *Angelos: it's time for marijuana policies to reflect the will of people - Daily Caller*

Pour mener à bien cette analyse, plusieurs documents ont été mobilisés afin d'assurer une approche méthodologique pertinente. Parmi les ouvrages de référence utilisés, nous comptons « Les termes clés de l'analyse du discours » de Dominique Maingueneau, « Analyser les discours institutionnels » d'Alice Krieg-Planque, et « Manuel de journalisme » de Yves Agnès. Ces livres offrent une vision globale de l'analyse de discours tout en permettant d'appréhender les techniques journalistiques. En complément, de nombreux cours académiques suivis durant le bachelier en communication et le master en journalisme ont été mobilisés, notamment les notions vues dans le cadre du cours de M. Geuens intitulé « Analyse du discours journalistiques » et du cours de M. Lanneau sur l'histoire de la presse.

² La Proposition 64, également connue sous le nom de « *Adult Use of Marijuana Act* », a été adoptée par les électeurs californiens en novembre 2016. Elle a légalisé l'usage récréatif du cannabis pour les adultes de 21 ans et plus, ouvrant la voie à la régulation et à la taxation du marché du cannabis en Californie.

L'approche méthodologique suivie dans ce mémoire part d'une analyse quantitative des titres pour ensuite évoluer vers une analyse qualitative plus approfondie des articles sélectionnés. Cette transition progressive permet d'identifier des tendances dans les discours médiatiques et de les examiner en détails dans les chapitres ultérieurs. L'analyse quantitative initiale des titres aide à déceler les biais potentiels et les thématiques dominantes, tandis que l'analyse qualitative offre une compréhension plus profonde des narrations et des perspectives idéologiques mises en avant par les médias.

De plus, l'intelligence artificielle a été utilisée non seulement pour la traduction des articles de presse, mais aussi pour la reformulation et la correction orthographique et grammaticale. L'intelligence artificielle, en particulier ChatGPT, a servi d'outil précieux d'aide à la rédaction.

Il est crucial de considérer ce travail avec précaution car il juxtapose données et interprétation. En combinant l'utilisation d'un traducteur de haute qualité, une approche critique du discours, et une vigilance envers les affiliations médiatiques, cette étude vise à offrir une compréhension claire et équilibrée des tendances et des biais dans les médias durant cette période marquée par la légalisation du cannabis.

CHAPITRE I : Histoire de la légalisation du cannabis aux États-Unis

La genèse de la *Control, Regulate and Tax Adult Use of Marijuana Act* (Proposition 64) et l'histoire de la légalisation du cannabis aux États-Unis constituent un panorama riche et complexe, marqué par des évolutions socio-politiques significatives. Adoptée en 2016, la Proposition 64 représente une étape décisive dans cette évolution. Cependant, pour bien comprendre son impact, il est crucial de retracer l'histoire de façon plus large la légalisation du cannabis dans le pays.

L'histoire de la légalisation du cannabis aux États-Unis commence au début vingtième siècle avec des mouvements de prohibition qui ont culminé avec l'adoption du *Marihuana Tax Act* de 1937³. Cette loi a imposé de lourdes taxes sur la vente de cannabis⁴, limitant ainsi son usage à des fins strictement industrielles et médicales, criminalisant *de facto* sa consommation récréative. L'un des principaux instigateurs de cette législation était Harry Anslinger, le premier commissaire du Bureau fédéral des narcotiques, qui a mené une campagne intense contre le cannabis, souvent en utilisant des arguments racistes et xénophobes pour stigmatiser la drogue et ses utilisateurs⁵.

Dans les années 1960 et 1970, le mouvement contre-culturel⁶ a commencé à remettre en question ces lois, arguant que le cannabis était moins nocif que l'alcool et que sa prohibition était plus un outil de répression sociale qu'une mesure de santé publique. Cela a conduit à la création de la Commission Shafer⁷ en 1972, sous la présidence de Richard Nixon,

³ Le Marihuana Tax Act de 1937 a été la première législation fédérale aux États-Unis à réguler le cannabis. Il imposait une taxe sur la production, la distribution et la vente de cannabis, rendant son commerce extrêmement difficile et marquant le début de la prohibition du cannabis à l'échelle nationale.

⁴ Le Marihuana Tax Act de 1937, à travers son article 2, imposait des taxes prohibitivement élevées sur la vente de cannabis, limitant son usage à des fins industrielles et médicales. Cette législation a effectivement criminalisé la consommation récréative de cannabis aux États-Unis.

⁵ Harry Anslinger, en tant que premier commissaire du Bureau fédéral des narcotiques, a été l'un des principaux architectes du Marihuana Tax Act de 1937. Il a orchestré une campagne virulente contre le cannabis, employant fréquemment des rhétoriques racistes et xénophobes pour diaboliser la drogue et ses consommateurs, comme le soulignent plusieurs études, notamment Campos, Isaac, *Home Grown: Marijuana and the Origins of Mexico's War on Drugs* (2012), et Musto, David F., *The American Disease: Origins of Narcotic Control* (1999).

⁶ Le mouvement contre-culturel (*counterculture* en anglais) : Un ensemble de courants sociaux, politiques et artistiques qui se sont développés dans les années 1960 et 1970, principalement en réaction aux valeurs dominantes de la société de l'époque. Ce mouvement, souvent associé à des groupes comme les hippies, prônait la paix, l'amour libre, la désobéissance civile, et contestait les normes traditionnelles, y compris celles relatives à la consommation de drogues comme le cannabis. - « Counterculture of the 1960s », *Encyclopedia Britannica*. URL: <https://www.britannica.com/topic/1960s-counterculture>, consulté le 17/07/2024.

⁷ Formée en 1970 par le président Richard Nixon, la Commission nationale sur la marijuana et les drogues de l'abus, souvent appelée Commission Shafer, a été chargée d'étudier l'usage du cannabis et de faire des

qui a recommandé la décriminalisation de la possession de petites quantités de cannabis. Cependant, Nixon a rejeté ces recommandations et a renforcé la guerre contre la drogue, intégrant le cannabis dans la liste⁸ des substances contrôlées comme une drogue de classe I, la catégorie la plus restrictive.

Le véritable tournant s'est produit dans les années 1990 avec l'état de Californie, pionnier de la légalisation du cannabis médical via l'adoption de la Proposition 215 en 1996⁹. Cette loi a permis aux patients atteints de maladies graves d'utiliser le cannabis sur recommandation d'un médecin, ouvrant la voie à une nouvelle ère de politiques plus libérales en matière de cannabis. D'autres États ont suivi, tels que l'Oregon, Washington, et l'Alaska, qui ont légalisé le cannabis médical à la fin des années 1990, élargissant progressivement les usages médicaux du cannabis et menant à un mouvement national pour la légalisation de son usage récréatif.

En 2012, les États du Colorado et de Washington ont été les premiers à légaliser l'usage récréatif du cannabis¹⁰. Cette décision historique a été motivée par divers facteurs, y compris les avantages fiscaux potentiels, les économies sur les coûts de la justice pénale, et un désir croissant de réformer les lois perçues comme injustes et inefficaces. La légalisation dans ces États a marqué le début d'une tendance nationale vers une régulation plus libérale du cannabis, conduisant à des mesures similaires dans d'autres États, dont l'Oregon, l'Alaska, et le Nevada.

recommandations sur la politique nationale de drogue. En 1972, la commission a recommandé la décriminalisation de la possession de petites quantités de cannabis, arguant que les sanctions pénales étaient plus nocives pour la société que l'usage de la drogue lui-même. - « A founder looks at 50: Keith Stroup on the Shafer Commission » , NORML. URL:

<https://norml.org/blog/2020/05/08/a-founder-looks-at-50-keith-stroup-on-the-shafer-commission/> , consulté le 17/07/2024.

⁸ Le cannabis a été intégré dans la « liste des substances contrôlées » établie par le Controlled Substances Act de 1970, sous l'annexe I (Schedule I), la catégorie la plus restrictive, réservée aux substances considérées comme ayant un fort potentiel d'abus, aucun usage médical accepté, et un manque de sécurité sous surveillance médicale (Controlled Substances Act, Pub. L. No. 91-513, § 202, 84 Stat. 1242, 1247-48 (1970)).

⁹ La Proposition 215, également connue sous le nom de « Compassionate Use Act of 1996 » , a été adoptée par les électeurs californiens le 5 novembre 1996. Elle permettait aux patients souffrant de maladies graves, telles que le cancer ou le SIDA, d'utiliser le cannabis sur recommandation d'un médecin, marquant le début de la légalisation du cannabis médical aux États-Unis (Proposition 215, 1996, Cal. Health & Safety Code § 11362.5).

¹⁰ En 2012, le Colorado a légalisé l'usage récréatif du cannabis par le biais de l'Amendement 64, tandis que l'État de Washington a fait de même avec l'Initiative 502. Ces lois ont permis la possession et l'utilisation de cannabis par les adultes de 21 ans et plus, établissant un cadre de régulation et de taxation pour le marché du cannabis (Amendement 64, Colorado Constitution, Art. XVIII, § 16; Initiative 502, Revised Code of Washington, Title 69, Chapter 69.50).

La Proposition 64 en Californie, adoptée en 2016, est un élément central de cette tendance. Conçue comme une initiative de vote, elle visait à réglementer et taxer la production, la distribution et la vente de cannabis à des fins récréatives pour les adultes âgés de 21 ans et plus. Les objectifs de la loi incluaient la réduction des activités criminelles associées au marché noir, la protection de la santé publique, la génération de revenus fiscaux substantiels pour l'État, et la promotion de l'équité sociale en permettant aux communautés affectées par la guerre contre la drogue de bénéficier des opportunités économiques offertes par la légalisation.

Depuis l'adoption de la Proposition 64, la Californie a vu des avancées et des défis¹¹. D'une part, l'industrie du cannabis a généré des milliards de dollars de revenus et a créé des milliers d'emplois. D'autre part, des problèmes persistants tels que la concurrence avec le marché noir, les obstacles réglementaires, et les disparités raciales dans l'accès aux licences commerciales ont limité les avantages promis par la loi.

En 2024, la situation aux États-Unis est celle d'un patchwork de lois et de réglementations variées. Trente-huit États¹² ont légalisé le cannabis médical et vingt-quatre¹³ ont légalisé son usage récréatif. Chaque État gère la mise en œuvre de ces lois différemment, ce qui crée des défis en termes de cohérence et d'efficacité des politiques nationales sur le cannabis.

¹¹ Depuis l'adoption de la Proposition 64 en 2016, la Californie a effectivement réalisé des avancées notables, notamment en générant des revenus importants et en créant des emplois dans l'industrie du cannabis. Cependant, des défis persistants subsistent, comme la concurrence du marché noir, qui continue de prospérer malgré la légalisation, ainsi que les complexités réglementaires qui freinent l'expansion de l'industrie légale. De plus, des disparités raciales significatives dans l'octroi des licences commerciales ont été largement documentées, soulevant des questions sur l'équité de la mise en œuvre de la loi (Pascal, Anthony, « *California's Cannabis Market, Three Years Later* », Brookings, 2020; Reiman, Amanda, and Tamara Todd, « *Legalized Cannabis in California: What Went Wrong?* », California Journal of Politics and Policy, 2021).

¹² En 2024, les trente-huit États ayant légalisé le cannabis médical sont : Alabama, Alaska, Arizona, Arkansas, Californie, Colorado, Connecticut, Delaware, Floride, Géorgie, Hawaï, Illinois, Louisiane, Maine, Maryland, Massachusetts, Michigan, Minnesota, Mississippi, Missouri, Montana, Nevada, New Hampshire, New Jersey, Nouveau-Mexique, New York, Dakota du Nord, Ohio, Oklahoma, Oregon, Pennsylvanie, Rhode Island, Dakota du Sud, Utah, Vermont, Virginie, Washington, et Virginie-Occidentale.

¹³ En 2024, les vingt-quatre États ayant légalisé l'usage récréatif du cannabis sont : Alaska, Arizona, Californie, Colorado, Connecticut, Delaware, Illinois, Maine, Maryland, Massachusetts, Michigan, Minnesota, Missouri, Montana, Nevada, New Jersey, Nouveau-Mexique, New York, Oregon, Rhode Island, Vermont, Virginie, Washington, et Washington D.C.

CHAPITRE II : L'analyse des titres

1. La fonction du titre

Ce second chapitre porte sur une analyse des titres. Pour cela, nous adopterons une méthodologie empirique et quantitative afin d'analyser les 145 articles de presse, en ligne, constituant ce corpus. Comme indiqué précédemment, ceux-ci ont été prélevés dans une période s'étalant de 2016 à 2024. Grâce à cette approche, nous collecterons des données mesurables et comparables, facilitant ainsi une analyse des tendances dans les discours médiatiques autour des inégalités existantes suite à la légalisation du cannabis aux États-Unis.

Dans ce chapitre, nous allons combiner l'analyse du discours avec des éléments de psychologie sociale¹⁴ pour offrir une compréhension plus riche et nuancée des titres d'articles de presse. La psychologie sociale nous offre des outils précieux pour comprendre comment les titres peuvent cadrer la lecture des faits relatés.

*« Par exemple, l'une des expériences élémentaires de psychologie sociale en la matière consiste à mesurer l'importance d'un titre d'article de presse comme élément de cadrage de la lecture des faits relatés. »*¹⁵

Cependant, cette analyse ne se limitera pas à la perspective psycho-sociale. Nous intégrerons également des concepts propres à l'analyse de discours pour explorer les subtilités des effets produits par les énoncés. Comme le souligne la théorie :

*« S'il peut arriver à l'analyse du discours de s'interroger sur la question des effets, ce n'est pas en termes d'influence ou de réception, autrement dit dans une perspective psycho-sociale [...]. On peut alors s'intéresser aux effets d'un texte dans d'autres textes, à la contribution de la parole à la construction de l'image de l'orateur, aux effets produits par un énoncé, aux effets de sens rendus possibles par la syntaxe, ou encore à la dimension dialogique de certains actes de langage. »*¹⁶

En combinant ces deux approches, nous pourrions examiner comment non seulement les titres influencent la perception immédiate des lecteurs, mais aussi comment ils

¹⁴ Krieg-Planque Alice, Analyser les discours institutionnels, Paris, A. Colin, coll. icom, série Discours et communication, 2017, p. 38

¹⁵ *Ibid.* p.38

¹⁶ *Ibid.* p.39

interagissent avec d'autres textes et contribuent à la construction de significations plus larges. Cette analyse multidimensionnelle nous permettra de mieux comprendre les stratégies éditoriales et les effets subtils des choix linguistiques dans le contexte de la légalisation du cannabis aux États-Unis.

« Le titre attire le regard, impressionne, donne le ton. N'en doutons pas, il décide du sort de l'article. Un titre réussi, "vendeur", est quasi-assurance que le lecteur entamera le papier. »¹⁷

Comme l'indique Agnès Yves dans son Manuel de journalisme¹⁸, le titre d'un article de presse joue un rôle crucial dans la communication médiatique de l'article : « il est sa vitrine, sa force de vente »¹⁹. Le titre d'un article de presse a plusieurs fonctions²⁰. Premièrement, il sert à attirer l'attention du lecteur dans un contexte où l'offre d'information est abondante et la compétition pour l'attention est féroce. Un bon titre doit être accrocheur tout en restant fidèle au contenu de l'article. On pourrait comparer le titre d'un article au discours d'un candidat à la présidence : il exerce une réelle activité de « séduction »²¹, tentant de convaincre de lire cet article plutôt qu'un autre. Deuxièmement, le titre doit fournir une idée claire du sujet traité, permettant au lecteur de décider rapidement si l'article mérite son attention. En termes de perception, les lecteurs se fient souvent aux titres pour obtenir une compréhension rapide des nouvelles et des événements. Un titre efficace doit donc s'équilibrer entre attrait et exactitude. Il est également crucial que le titre ne soit pas trompeur car cela pourrait nuire à la crédibilité du média.

Les titres doivent inclure des informations clés répondant aux questions fondamentales : qui, quoi, où, quand, pourquoi et comment. Cela aide à situer l'article dans un contexte clair dès le premier coup d'œil. Par exemple, un titre comme « *California Legalizes Cannabis in 2016: A Turning Point for the Local Economy* »²² informe immédiatement sur le lieu, l'événement, l'année, et suggère une problématique économique.

¹⁷ Agnès Yves, Manuel de journalisme, Paris, La Découverte & Syros, 2009, p. 140

¹⁸ Agnès Yves, Manuel de journalisme, Paris, La Découverte & Syros, 2009.

¹⁹ *Ibid.* p. 140

²⁰ *Ibid.* p. 140

²¹ Krieg-Planque Alice, Analyser les discours institutionnels, Paris, A. Colin, coll. icom, série Discours et communication, 2017, p. 15

²² Titre ne faisant pas partie du corpus mais imaginé pour exemplifier le propos.

Pour cette analyse des titres du corpus d'articles, il est important de récapituler le nombre d'articles issus de chaque média. Ce corpus comprend 145 articles, répartis de la manière suivante : 16 proviennent du New York Times, 6 du Wall Street Journal, 12 du USA Today, 13 du Washington Post, 8 du Washington Times, 6 du New York Post, 12 du Los Angeles Times, 16 du San Diego Union-Tribune, 13 du San Francisco Chronicle, 4 du Denver Post, 8 du NY Daily News, 7 du LA Daily News, 5 de Fox News, 5 de CNN, 3 de NBC News et 11 du Daily Caller. Ceux-ci seront analysés en fonction de plusieurs critères : l'angle thématique, leur sens implicite, la récurrence des termes utilisés, ainsi que leur structure en tant que production anglophone. Cette étape préliminaire permettra d'identifier les tendances et les orientations des titres, révélant des lignes directrices dès le début, sans qu'il soit nécessaire de lire entièrement les articles.

Média de production	Nombre d'articles
New York Times	16
Wall Street Journal	6
USA Today	12
Washington Post	13
Washington Times	8
New York Post	6
Los Angeles Times	12
San Diego Union Tribune	16
San Francisco Chronicle	13
The Denver Post	4
NY Daily News	8
LA Daily News	7
Fox News	5
CNN	5
NBC News	3
Daily Caller	11
TOTAL:	145

Cette analyse méthodologique et quantitative des titres de presse vise à explorer comment les médias en ligne ont traité la question des inégalités suite à la légalisation du cannabis entre 2016 et 2024. En examinant ces titres sous l'angle des problématiques soulevées, des approches adoptées, de leur positionnement et de leur structure, nous espérons pouvoir évaluer leur potentiel en tant qu'outils de communication ainsi que leur influence possible sur la perception des lecteurs. Bien qu'il soit trop tôt pour tirer des conclusions définitives, cette étude a pour objectif d'identifier les tendances émergentes, les biais potentiels, et les stratégies de communication utilisées par les différents organes de presse.

Comme annoncé dans la méthodologie, afin de ne pas dénaturer la signification des mots, les titres ne seront pas traduits. L'idée est de préserver la structure et les termes initiaux pour une analyse la plus fidèle possible d'un format grammatical très concis.

2. L'analyse des titres

2.1. Les angles

Dans cette section, nous allons analyser en détail les titres du corpus d'articles, en nous concentrant sur la catégorisation des angles utilisés par leurs auteurs. Par angle d'un article, nous entendons : « le thème (du film) ou le sujet (de la dissertation). Ce terme est plus concret, plus imagé. Il indique bien que l'ensemble de l'article doit être orienté dans une direction déterminée et précise ». ²³ Ce fameux choix d'orientation de l'article se retrouve, *à priori*, directement dans le titre. De façon imperceptible, le titre d'un article en dit déjà long sur la ligne éditoriale du média et sur l'opinion du journaliste qui le rédige. Cette analyse aidera donc à comprendre comment les sujets sont abordés et développés par différents journaux composant notre corpus.

Ces titres d'articles, préalablement numérotés²⁴ pour une meilleure organisation, seront catégorisés selon les principaux angles de la légalisation du cannabis : juridique, politique, social et économique. L'angle juridique s'intéresse aux aspects légaux de la légalisation du cannabis, notamment les lois, les règlements et les décisions judiciaires qui encadrent cette substance. Les titres relevant de cet angle mettent en lumière les procédures légales, les conflits entre différentes juridictions (fédérales, étatiques ou locales), ainsi que les efforts pour harmoniser les lois sur le cannabis à travers les États-Unis. Par exemple, des titres abordant les actions judiciaires entreprises pour défendre ou contester la légalisation, ou encore ceux qui examinent les réformes législatives visant à ajuster les lois sur le cannabis, relèveraient de cette catégorie. L'angle politique explore les implications et les débats entourant la légalisation du cannabis, en particulier les actions des gouvernements et des politiciens. Cet angle englobe la manière dont les responsables politiques utilisent la question du cannabis dans leurs campagnes électorales, les décisions politiques influençant la légalisation, et les discussions sur la décriminalisation ou la reclassification du cannabis à l'échelle fédérale. Les titres sous cet angle tendent à examiner les dynamiques électorales, les stratégies des partis politiques, et les politiques publiques associées à la législation sur le cannabis. L'angle social se concentre sur les impacts de la légalisation du cannabis sur la société. Cela inclut les inégalités raciales, les efforts de justice sociale, ainsi que les changements sociétaux liés à l'acceptation ou à l'usage du cannabis. Cet angle est

²³ Agnès Yves, Manuel de journalisme, Paris, La Découverte & Syros, 2009, p. 107.

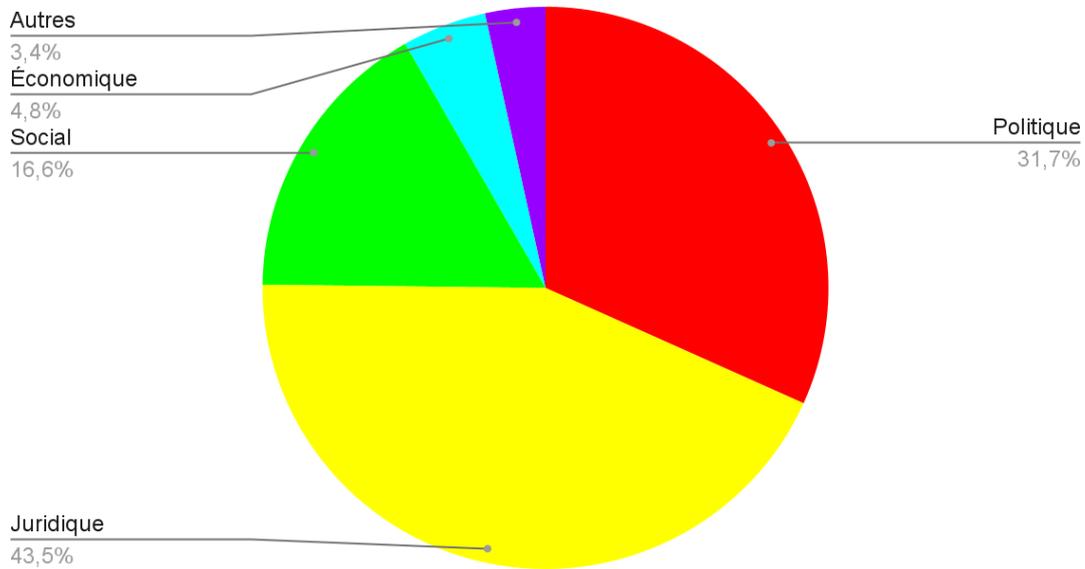
²⁴ Voir le corpus d'articles de presse situé dans le dossier 1 des annexes.

particulièrement pertinent pour comprendre comment la légalisation affecte diverses communautés, notamment celles qui ont été historiquement marginalisées ou touchées par les politiques de prohibition. Les titres relevant de cet angle abordent souvent les questions d'équité, les disparités raciales dans l'application des lois sur le cannabis, et les initiatives visant à intégrer les populations minoritaires dans l'industrie légale du cannabis. Enfin, l'angle économique analyse les répercussions financières et industrielles de la légalisation du cannabis. Il s'agit d'examiner l'impact économique de cette industrie en pleine croissance, y compris la création d'emplois, les revenus fiscaux générés par la vente légale de cannabis, et les défis économiques auxquels font face les entrepreneurs dans ce secteur. Les titres sous cet angle explorent également les dynamiques de marché, la concurrence entre les acteurs du cannabis, et les opportunités ou obstacles économiques liés à cette nouvelle législation. En catégorisant les titres selon ces différents angles, l'analyse vise à révéler les multiples dimensions de la légalisation du cannabis, tout en mettant en évidence les thématiques dominantes et les éventuels biais dans le traitement médiatique de ce sujet complexe. Un tableau récapitulatif sera utilisé pour illustrer cette répartition. Il est important de noter que chaque titre ne peut appartenir qu'à une seule catégorie afin de maintenir la clarté de l'analyse. Cette classification reste subjective et doit être interprétée avec précaution.

Angles	Numéros des Articles	Total	%
Politique	4, 5, 6, 9, 12, 14, 15, 20, 21, 28, 30, 31, 33, 34, 38, 41, 42, 43, 44, 46, 47, 48, 51, 53, 55, 60, 61, 66, 68, 72, 78, 99, 118, 121, 126, 129, 132, 134, 135, 138, 140, 141, 142, 143, 144, 145	46	31,72%
Juridique	1, 2, 3, 7, 10, 13, 16, 17, 18, 19, 22, 24, 26, 27, 35, 36, 37, 39, 45, 49, 50, 52, 56, 57, 58, 59, 63, 64, 65, 67, 69, 70, 74, 76, 77, 80, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 100, 106, 109, 115, 119, 122, 123, 127, 128, 130, 131, 133, 136	63	43,45%
Social	8, 11, 23, 29, 32, 40, 54, 62, 71, 73, 75, 90, 92, 102, 107, 108, 110, 111, 112, 113, 114, 116, 117, 124	24	16,55%
Économique	25, 79, 81, 82, 103, 125, 137	7	4,83%
Autres	101, 104, 105, 120, 139	5	3,45%

Nous pouvons remarquer que ces titres arborent différents angles. Pour obtenir un visuel plus significatif des pourcentages relevés lors de cette première analyse, voici un graphique intitulé : Répartition des articles de presse selon les angles.

Graph 1: Répartition des articles de presse selon les angles



L'analyse des titres du corpus montre une répartition significative des articles axés sur les aspects politiques et juridiques de la légalisation du cannabis. Sur les 145 articles du corpus, 45 (31,03%) sont axés sur les implications politiques, tandis que 64 (44,14%) se concentrent sur les aspects juridiques. Ces deux angles sont souvent interconnectés, reflétant les relations complexes entre la législation, les politiques publiques et les impacts sociaux.

Les articles à orientation politique explorent les implications de la légalisation du cannabis sur les politiques publiques, les actions des politiciens et les dynamiques électorales. Par exemple, des titres comme « *Biden Administration Aims to Reclassify Marijuana as Less Dangerous Drug* »²⁵ et « *House Votes to Decriminalize Cannabis* »²⁶ mettent en lumière les actions et initiatives politiques visant à modifier la classification du cannabis et à le décriminaliser au niveau fédéral. Ces articles montrent la façon dont les lois sur le cannabis s'entrelacent avec les dynamiques politiques plus larges, influençant les politiques publiques et électorales.

²⁵ Article n°21 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

²⁶ *Ibid.* n°14.

Un aspect crucial de l'angle politique est la suppression des casiers judiciaires liés au cannabis. Des titres tels que « *Biden Pardons thousands convicted of marijuana possession under federal law* »²⁷ et « *Maryland Governor Pardons 175,000 Marijuana Convictions* »²⁸ illustrent les efforts des autorités pour effacer les condamnations passées, libérant ainsi de nombreuses personnes, souvent issues de minorités, des stigmates de la guerre contre la drogue²⁹. Ces mesures politiques visent à corriger les injustices historiques et à offrir une nouvelle chance aux personnes affectées. Cependant, il y a aussi des critiques concernant la lenteur et les retards dans la suppression de ces dossiers. Des titres comme « *California was supposed to clear cannabis convictions. Tens of thousands are still languishing* »³⁰ et « *Clean Slates Promised Under New York Marijuana Law Prove Complicated* »³¹ révèlent les défis persistants dans la mise en œuvre de ces réformes. Ces retards soulèvent des questions sur l'efficacité des politiques et les obstacles bureaucratiques qui entravent la réalisation de ces promesses. La complexité et les retards dans la suppression des dossiers mettent en lumière les difficultés administratives et les résistances institutionnelles à la pleine mise en œuvre de ces réformes.

Les articles axés sur les aspects juridiques de la légalisation du cannabis se concentrent sur les défis et les procédures légales associés à la mise en œuvre des nouvelles lois. Par exemple, les titres « *Texas Sues Cities Over Cannabis Decriminalization Laws* »³² et « *Efforts to Make Legal Cannabis Industry Equitable Are Falling Flat* »³³ illustrent les conflits juridiques entre différents niveaux de gouvernement et les difficultés à mettre en place des politiques équitables. Ces articles examinent les actions spécifiques des autorités locales et les processus légaux nécessaires pour harmoniser les réglementations et garantir une application juste des lois sur le cannabis. Un autre exemple est « *Washington State Legislature Strikes Word 'Marijuana' from State Laws, Citing Racism* »³⁴, qui explore les implications juridiques et symboliques de la terminologie utilisée dans les lois sur le cannabis. En modifiant le langage législatif pour éviter les connotations racistes, cet article

²⁷ Article n°4 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

²⁸ *Ibid.* n°12.

²⁹ La « guerre contre la drogue » fait référence à la campagne agressive menée par le gouvernement américain à partir des années 1970 pour combattre l'usage et le trafic de drogues illicites. Cette politique a conduit à une augmentation massive des arrestations et des incarcérations, particulièrement parmi les minorités ethniques, et est souvent critiquée pour ses conséquences sociales disproportionnées (Baum, Dan, *Smoke and Mirrors: The War on Drugs and the Politics of Failure*, 1996).

³⁰ Article n°65 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

³¹ *Ibid.* n°16.

³² *Ibid.* n°136.

³³ *Ibid.* n°22.

³⁴ *Ibid.* n°125.

met en lumière les efforts pour rectifier les injustices historiques à travers des réformes législatives. Les défis juridiques incluent également les conflits entre les lois fédérales et étatiques. Des titres comme « *Texas Sues Cities Over Cannabis Decriminalization Laws* »³⁵ et « *Efforts to Make Legal Cannabis Industry Equitable Are Falling Flat* »³⁶ montrent les tensions entre différents niveaux de gouvernement et les complications qui en résultent pour la mise en œuvre de politiques cohérentes et équitables. Ces articles soulignent les batailles légales et les litiges qui accompagnent souvent la transition vers une législation plus permissive en matière de cannabis.

Cette analyse des titres révèle que les angles politiques et juridiques dominent largement la couverture médiatique de la légalisation du cannabis. Ces angles mettent en lumière les efforts politiques pour décriminaliser et reclasser le cannabis, ainsi que les défis juridiques associés à l'effacement des condamnations et à la mise en œuvre des nouvelles lois. La forte présence de ces angles souligne l'importance des réformes législatives et des actions politiques dans la transformation des politiques de drogue et la correction des injustices passées. Les retards et les défis dans la mise en œuvre des réformes montrent également la complexité et les obstacles à surmonter pour réaliser pleinement les promesses de justice sociale et d'équité raciale dans le contexte de la légalisation du cannabis.

Dans un second temps, les titres abordant ces aspects sociaux mettent souvent en avant les disparités raciales persistantes malgré la légalisation. Par exemple, des titres tels que « *Report: Pot arrests still fall heavily on Hispanics, Blacks* »³⁷ et « *The drug war devastated Black and other minority communities. Is marijuana legalization helping?* »³⁸ soulignent que, même après la légalisation, des arrestations pour possession de cannabis continuent de cibler de manière disproportionnée les minorités. Ces articles montrent que les communautés noires et hispaniques sont encore les plus touchées par les politiques de drogue, ce qui indique que la légalisation seule n'a pas suffi à résoudre les problèmes d'injustice sociale. Les articles comme « *California promised 'social equity' after pot legalization. Those hit hardest feel betrayed* »³⁹ et « *Battling the racial roadblocks to joining the legalized marijuana trade* »⁴⁰ critiquent l'échec des initiatives de justice sociale promises par la légalisation du cannabis. Ils montrent que, malgré les promesses d'équité sociale, les

³⁵ *Ibid.* n°136.

³⁶ *Ibid.* n°22.

³⁷ Article n°41 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

³⁸ *Ibid.* n°75.

³⁹ *Ibid.* n°71.

⁴⁰ *Ibid.* n°42.

communautés les plus affectées par les politiques anti-drogue passées ne bénéficient toujours pas équitablement des nouvelles opportunités économiques. Ces articles mettent en lumière les obstacles que rencontrent les minorités pour participer pleinement à l'industrie du cannabis légalisé, que ce soit en termes de licences commerciales, d'accès au financement ou de soutien structurel. D'autres articles, comme « *New marijuana laws in 2019 could help black and Latino drug dealers go legal* »⁴¹ et « *California city to use pot shops to fight racial inequities* »⁴² illustrent les tentatives de certaines juridictions de créer des programmes spécifiques pour aider les minorités à entrer dans le commerce légal du cannabis. Ces initiatives visent à corriger les injustices passées et à offrir des opportunités économiques aux communautés historiquement marginalisées.

Les « simples » titres des articles du corpus mettent en évidence les inégalités raciales et sociales dans le contexte de la légalisation du cannabis. Ils révèlent une critique persistante des insuffisances des réformes actuelles et soulignent la nécessité de politiques plus inclusives et équitables pour rectifier les injustices historiques et assurer une application juste et équitable des nouvelles lois sur le cannabis. Cette focalisation sur les impacts sociaux et les inégalités raciales est cruciale pour comprendre les défis et les opportunités associés à la légalisation du cannabis aux États-Unis, et pour évaluer les progrès réalisés dans la lutte contre les discriminations.

Enfin, l'angle économique représente une proportion plus modeste du corpus, avec 7 articles (4,83%), mais il apporte des perspectives cruciales sur les implications financières et industrielles de la légalisation du cannabis. Les articles comme « *Marijuana industry poised for supercharged growth thanks to President Trump* »⁴³ mettent en lumière les attentes élevées autour de la croissance économique du secteur du cannabis. Ces titres indiquent un optimisme quant aux possibilités de développement rapide de l'industrie, avec des projections de marché favorables et des investissements significatifs. Par exemple, cet article évoque comment les politiques, favorables à l'industrie sous l'administration Trump, ont stimulé les attentes de croissance. Par contraste, des titres tels que « *Oakland Cannabis Sellers, Once Full of Hope, Face a Harsh Reality* »⁴⁴ illustrent les difficultés que rencontrent les entrepreneurs dans ce secteur. Ils mettent en évidence les défis économiques tels que la régulation stricte, la concurrence accrue et l'accès limité au financement, qui peuvent freiner

⁴¹ Article n°28 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

⁴² *Ibid.* n°29.

⁴³ *Ibid.* n°30.

⁴⁴ *Ibid.* n°7.

les ambitions des petites entreprises. Ces titres montrent une réalité plus nuancée, où l'espoir initial des entrepreneurs se heurte aux barrières économiques et logistiques.

Un aspect important abordé dans l'angle économique est l'inégalité persistante au sein de l'industrie du cannabis. Des titres comme « *Cannabis industry shouldn't expand until we fix marijuana's racial inequities, injustices* »⁴⁵ soulignent les disparités raciales et économiques qui subsistent malgré la légalisation. Ces articles discutent des obstacles structurels que rencontrent les entrepreneurs issus de minorités pour accéder au marché, souvent en raison de difficultés à obtenir des financements ou des ressources adéquates. Des titres comme « *California city to use pot shops to fight racial inequities* »⁴⁶ montrent comment certaines municipalités tentent d'utiliser l'industrie du cannabis pour redresser les inégalités économiques locales. Ils explorent les moyens par lesquels les revenus fiscaux générés par cette nouvelle industrie peuvent être réinvestis dans les communautés locales pour financer des programmes publics et soutenir des initiatives communautaires.

Dès lors, bien que représentant une part plus réduite du corpus, les titres économiques offrent une perspective essentielle sur les dynamiques industrielles et financières de la légalisation du cannabis. Ils révèlent les opportunités de croissance et les défis que l'industrie doit surmonter, tout en mettant en lumière les inégalités économiques persistantes. Ces titres soulignent la nécessité de politiques économiques équitables pour garantir le partage, de manière juste et inclusive, des bénéfices de la légalisation du cannabis.

En conclusion, l'analyse des titres révèle une diversité d'angles adoptés par les médias pour aborder la question de la légalisation du cannabis aux États-Unis. L'axe juridique est prédominant, reflétant les nombreux défis légaux et administratifs liés à la mise en œuvre de la nouvelle législation et à l'effacement des casiers judiciaires. Les articles à orientation politique soulignent les implications et les débats politiques entourant la légalisation, mettant en avant les actions des gouvernements et les retards dans la suppression des dossiers judiciaires, tout en explorant comment ces mesures influencent les communautés de couleur. L'angle social, bien que moins représenté, est crucial pour comprendre les impacts de la légalisation sur les communautés, notamment en ce qui concerne les inégalités raciales et les efforts de justice sociale. Enfin, l'angle économique, bien que minoritaire, offre une perspective sur les opportunités de croissance et les défis rencontrés par les

⁴⁵ Article n°34 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

⁴⁶ *Ibid.* n°29.

entrepreneurs, mettant en lumière les aspects financiers de cette industrie en expansion. Cette diversité d'angles permet de saisir les multiples dimensions et les complexités de la légalisation du cannabis, tout en soulignant les enjeux de justice et d'équité sociale qui y sont associés.

2.2. L'implicite et l'explicite

Chaque titre est conçu en fonction d'un angle éditorial ou personnel défini par le journaliste. Toutefois, au-delà de ce choix initial, le journaliste introduit une dimension supplémentaire par le biais des mots et du lexique utilisés. En sélectionnant ces éléments, il est en mesure d'ajouter une dimension implicite qui peut renforcer, atténuer ou nuancer l'angle déjà déterminé. Les titres, ainsi, ne se contentent pas de refléter un angle de traitement ; ils véhiculent également des sous-entendus ou des connotations qui orientent subtilement la perception du lecteur. Cette interaction entre l'angle de traitement et le choix lexical influence directement la manière dont les articles sont interprétés par le public, ajoutant des strates de signification qui, bien qu'elles ne soient pas toujours explicitement énoncées, jouent un rôle essentiel dans la formation de l'opinion publique.

Pour approfondir l'analyse des titres, il est nécessaire de revisiter certains concepts fondamentaux. La compréhension d'un énoncé repose sur deux niveaux : l'explicite, qui est le message directement exprimé, la motivation essentielle de l'énoncé, et l'implicite, qui est ce que l'énoncé laisse entendre sans le dire directement. Alice Krieg-Planque dédie un chapitre⁴⁷ entier sur ce concept qu'est l'implicite : « L'interprétation complète et pertinente d'un énoncé résulterait alors de la capacité du destinataire à saisir à la fois les contenus explicites et les contenus implicites ». ⁴⁸ Elle le décrit comme étant « la partie de l'énoncé qui ne constitue pas en principe et en apparence l'objet premier et véritable du dire » ⁴⁹. Elle décrit deux types d'implicite particulièrement importants : les présupposés et les sous-entendus. Il est d'abord important de différencier le « posé » du « présupposé ». Alors que le posé est « l'information nouvelle, celle qui est communiquée par le locuteur » ⁵⁰, le présupposé est « ce qui est présumé connu par le destinataire et ce sur quoi le locuteur

⁴⁷ Krieg-Planque Alice, *Analyser les discours institutionnels*, Paris, A. Colin, coll. icom, série Discours et communication, 2017

⁴⁸ Krieg-Planque Alice, *Analyser les discours institutionnels*, Paris, A. Colin, coll. icom, série Discours et communication, 2017, p. 119.

⁴⁹ *Ibid.* p. 119.

⁵⁰ *Ibid.* p. 122.

s'appuie pour apporter l'information nouvelle »⁵¹. Par exemple, considérons le titre « *Maryland Governor Pardons 175,000 Marijuana Convictions* »⁵². L'information nouvelle apportée par le locuteur, c'est-à-dire ce que le titre communique directement, est que le gouverneur du Maryland a accordé des grâces pour 175 000 condamnations liées à la marijuana. C'est le « posé » du titre. Ce qui est présumé connu par le destinataire et sur quoi le locuteur s'appuie pour apporter cette information nouvelle est qu'il existe un certain nombre de condamnations pour marijuana au Maryland qui peuvent être graciées. Cela présuppose également que le gouverneur a le pouvoir d'exempter ces condamnations et que les condamnations pour marijuana sont un sujet pertinent pour le public. Ces éléments constituent le présupposé du titre. Le présupposé ne dépend pas du contexte et présente un caractère dit « stable », étant fondamental à la construction des énoncés en tant que vecteurs d'informations. Il est, comme le qualifie l'auteure dans son ouvrage, « un principe incontestable »⁵³.

Dans l'univers journalistique, l'utilisation des présupposés est nécessaire. « La possibilité de recourir aux présupposés permet aux locuteurs de ne pas reprendre, à chaque prise de parole, l'ensemble considérable des connaissances requises pour la compréhension de cette prise de parole. »⁵⁴. En effet, dans l'idée d'assurer l'informativité des messages « les énoncés médiatiques sont très emblématiques de ce recours aux présupposés. [...] Les énoncés journalistiques se construisent selon ce principe d'accumulation relative et successive de connaissances, le savoir-faire professionnel du journaliste consistant précisément à essayer d'évaluer la part de nouveauté qu'il peut faire passer sans trop égarer le lecteur »⁵⁵. Par exemple, le titre « *California city to use pot shops to fight racial inequities* »⁵⁶ présuppose plusieurs éléments : qu'il existe des boutiques de cannabis en Californie, que ces boutiques sont opérationnelles et qu'elles sont capables de jouer un rôle dans la lutte contre les inégalités raciales. Le lecteur doit déjà comprendre le contexte de la légalisation du cannabis en Californie et les débats sur l'utilisation de ces revenus pour corriger les inégalités historiques. Un autre élément important dans cette analyse des titres est le sous-entendu. « En tant que type de contenu relevant de l'implicite, le sous entendu ne relève pas *en*

⁵¹ Krieg-Planque Alice, Analyser les discours institutionnels, Paris, A. Colin, coll. icom, série Discours et communication, 2017, p. 122.

⁵² Article n°12 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

⁵³ Krieg-Planque Alice, Analyser les discours institutionnels, Paris, A. Colin, coll. icom, série Discours et communication, 2017, p. 123.

⁵⁴ *Ibid.* p. 124.

⁵⁵ *Ibid.* p. 125.

⁵⁶ Article n°29 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

principe et en apparence l'objet premier et véritable du dire. Néanmoins [...] la façon dont le sous-entendu vient se manifester comme signification de l'énoncé survenue par surcroît diffère radicalement de la manière dont opère le présupposé »⁵⁷. Il existe donc une infinité d'interprétations de sous-entendu.

Reprenons l'exemple du titre « *California city to use pot shops to fight racial inequities* »⁵⁸. Le posé, ou l'information explicite, est que certaines villes de Californie prévoient d'utiliser les boutiques de cannabis pour lutter contre les inégalités raciales. Le présupposé, comme mentionné précédemment, est l'existence de ces boutiques de cannabis et leur capacité à jouer un rôle dans la lutte contre les inégalités raciales. Le sous-entendu, en revanche, est plus subtil et dépend du contexte et de l'interprétation du lecteur. Il est, contrairement au présupposé, instable. Il pourrait suggérer une critique implicite de l'efficacité ou de la sincérité de cette initiative. Par exemple, un lecteur pourrait comprendre que la ville utilise cette initiative comme une simple façade pour éviter des actions plus significatives contre les inégalités raciales. Le sous-entendu pourrait également impliquer une reconnaissance tacite que les efforts précédents pour lutter contre les inégalités raciales ont échoué, nécessitant des solutions innovantes et potentiellement controversées comme l'utilisation des revenus du cannabis. Comme le cite Alice Krieg-Planque: « [...] il était question de dégager les présupposés d'un énoncé donné et il est à présent question d'imaginer des sous entendus possibles à partir de ce même énoncé »⁵⁹.

Pour mieux saisir la différence entre présupposé et sous-entendu, examinons deux titres : « *San Francisco will clear thousands of marijuana convictions* »⁶⁰ et « *Biden Pardons thousands convicted of marijuana possession under federal law* »⁶¹. Dans le premier titre, le présupposé est qu'il existe des milliers de condamnations, liées à la marijuana à San Francisco, prêtes à être effacées. Cette information est nécessaire pour comprendre le titre, car elle indique l'ampleur des condamnations existantes et la portée de l'action envisagée. Le sous-entendu pourrait être que l'effacement de ces condamnations est une action positive pour la justice sociale, bien que cela ne soit pas explicitement mentionné. Dans le second titre, le présupposé est que le président Biden a le pouvoir de gracier des personnes

⁵⁷ Krieg-Planque Alice, Analyser les discours institutionnels, Paris, A. Colin, coll. icom, série Discours et communication, 2017, p. 144.

⁵⁸ Article n°29 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

⁵⁹ Krieg-Planque Alice, Analyser les discours institutionnels, Paris, A. Colin, coll. icom, série Discours et communication, 2017, p. 145.

⁶⁰ Article n°1 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

⁶¹ *Ibid.* n°4.

condamnées pour possession de marijuana sous la loi fédérale. Cela donne une information essentielle sur l'autorité présidentielle et le contexte légal. Le sous-entendu pourrait être que ces grâces sont un pas vers la correction des injustices passées liées à la guerre contre la drogue. Un message implicite mais puissant qui n'est pas directement formulé. Ces exemples illustrent comment les présupposés fournissent des informations nécessaires pour comprendre le contexte d'un titre, tandis que les sous-entendus ajoutent des couches de signification qui peuvent influencer l'interprétation du lecteur et enrichir le message sans être explicitement énoncées.

Pour conclure, l'analyse des titres montre que l'implicite et l'explicite jouent des rôles complémentaires dans la communication journalistique. Alors que l'explicite offre une information directe et factuelle, l'implicite, à travers les présupposés et les sous-entendus, ajoute davantage de significations qui enrichissent la compréhension et orientent subtilement la perception du lecteur. Ainsi, l'utilisation des présupposés permet aux journalistes de construire des énoncés informatifs sans surcharger le lecteur de connaissances préalables, tandis que les sous-entendus permettent de suggérer des significations supplémentaires, souvent critiques ou valorisantes. Cette dualité enrichit le discours journalistique, offrant une profondeur de lecture qui va au-delà du simple fait rapporté et engageant le lecteur à une réflexion plus approfondie. En somme, l'analyse des titres démontre l'importance de maîtriser ces nuances pour comprendre pleinement les messages véhiculés par la presse.

2.3. Redondance des termes employés

La redondance des termes employés dans les titres consiste à analyser la fréquence des mots et expressions utilisés. Cette analyse permet d'identifier des thèmes ou préoccupations dominantes dans la couverture médiatique. Par exemple, si des termes comme « justice », « équité », « économie » ou « problèmes » apparaissent fréquemment, cela peut indiquer un accent particulier mis sur les aspects sociaux ou économiques de la légalisation du cannabis. L'utilisation de ce critère est intéressante car elle révèle les priorités et les biais des médias en fonction des termes récurrents, permettant de détecter les tendances et les préoccupations récurrentes dans le discours public. Afin d'y voir plus clair, voici un tableau reprenant les termes les plus récurrents ainsi que le nombre de fois où ceux-ci se retrouvent dans les 145 titres du corpus :

Termes	Réurrence
Marijuana	86
Convictions	53
Pot	28
Cannabis	25
Pardon	21
Legalization	20
Legal	14
Clear	14
Wip-wiping	12
Equity	11
Race / Racial	10
Black (and other communities)	10
To dismiss	9
Law	7
Weed	7
Possession	6
Drug	6
Dealer	1

En premier lieu, il est à constater que ce sont les termes « *marijuana* » et « *convictions* » qui sont les plus présents dans les titres du corpus. Étant donné le sujet principal de ces articles, il n’y a rien d’étonnant de voir le terme « *marijuana* », synonyme de cannabis, apparaître à plusieurs reprises. On le retrouve dans plus de 50% des titres d’articles sélectionnés. Des termes semblables, notamment « *cannabis* », « *drug* » mais aussi « *weed* », sont également utilisés dans les autres titres du corpus. Toutefois, ceux-ci ont une répétition nettement moins importante par rapport à « *marijuana* ».

Ensuite, le deuxième terme étant le plus repris est « *convictions* » signifiant « condamnations » en français. Ce terme apparaît à 53 reprises dans les 145 titres d’articles. L’aspect juridique est largement représenté par divers termes récurrents comme « *convictions* » mais aussi « *pot* », « *pardon* », « *clear* », « *legalization* », « *legal* », « *wip-wiping* », « *to dismiss* » et enfin, « *law* ». Il est notable que les médias se tournent prioritairement vers l’aspect juridique de la légalisation du cannabis aux États-Unis.

En revanche, l'aspect social, bien que moins représenté, est tout de même bien présent dans les titres. Les termes « *equity* », « *race/racial* » et « *Black (and other communities)* » sont repris respectivement 11, 10 et 10 fois dans les 145 articles de presse du corpus. Ces chiffres montrent que, bien que l'accent soit mis sur l'aspect juridique, les préoccupations sociales liées à l'équité et aux discriminations raciales sont également prises en compte par les médias.

En conclusion, la récurrence des termes utilisés dans les titres des articles de presse révèle deux axes principaux dans la couverture médiatique de la légalisation du cannabis en Californie : le juridique et le social. La prédominance des termes liés à la « *marijuana* » et aux « *convictions* » met en évidence l'importance accordée aux implications légales et judiciaires de la légalisation. En parallèle, la présence de termes relatifs à l'équité et aux questions raciales souligne les efforts des médias pour aborder les aspects sociaux de cette législation. Cette analyse des termes redondants permet ainsi de mieux comprendre les priorités et les biais des médias dans leur traitement de la légalisation du cannabis.

2.3. Les titres anglophones dans la presse américaine

Lors de l'analyse des titres de la presse américaine, il est essentiel de comprendre les spécificités linguistiques et culturelles qui influencent leur construction. Les titres des articles de presse sont conçus pour attirer l'attention, résumer l'information clé et inciter à la lecture de l'article complet. Cependant, les méthodes et les styles varient considérablement entre les cultures et les langues. Comparons les titres anglophones, particulièrement ceux de la presse américaine, avec les titres francophones pour mettre en lumière leurs différences distinctives.

En introduction, il convient de noter que les titres bisegmentaux⁶², courants dans la presse francophone⁶³, sont rarement utilisés dans la presse anglophone américaine. Dans la presse francophone, ces titres sont souvent structurés en deux segments séparés par un deux-points, permettant de hiérarchiser et clarifier l'information. Par exemple, un titre bisegmental peut présenter un événement dans le premier segment et fournir une explication ou un détail supplémentaire dans le second. Cette technique est utile pour sa capacité à fournir une vision rapide et nuancée de l'information. En revanche, les titres anglophones, et

⁶² Le terme "bisegmentaux" se réfère à une structure de titres dans la presse, caractérisée par deux segments distincts, souvent séparés par un deux-points. Cette technique permet de hiérarchiser l'information en présentant d'abord un fait ou un événement, suivi d'une explication ou d'un détail complémentaire dans le second segment (Krieg-Planque, Alice, *Analyser les discours: Une introduction aux méthodes de l'analyse du discours*, 2021).

⁶³ Calabrese, L. (s. d.). *Décoder les titres de presse*. 15., p.10.

plus particulièrement ceux de la presse américaine, privilégient la concision et l'impact immédiat. L'économie de mots est une caractéristique centrale. Les titres américains sont souvent plus directs et succincts, visant à capter rapidement l'attention du lecteur. Ils tendent à se concentrer sur une information clé sans diviser le message en segments. Par exemple, des titres comme « *San Francisco will clear thousands of marijuana convictions* »⁶⁴ ou « *Biden Pardons thousands convicted of marijuana Possession under federal law* »⁶⁵ offrent une information succincte et percutante, sans segment supplémentaire pour les détails ou encore l'analyse.

Cette préférence pour la concision peut être attribuée à plusieurs facteurs. Premièrement, la culture médiatique américaine valorise la rapidité et l'efficacité dans la transmission de l'information⁶⁶. De plus, dans un environnement médiatique saturé, les lecteurs cherchent souvent à obtenir rapidement les informations essentielles. Les titres doivent donc être accrocheurs et informatifs avec peu de mots. Deuxièmement, la structure syntaxique de l'anglais permet souvent de condenser l'information de manière plus compacte que le français. L'anglais a une plus grande flexibilité syntaxique et une capacité à former des mots composés ou des expressions concises sans perdre en clarté. Par exemple, des termes comme « *marijuana convictions* » ou « *drug reform* » sont à la fois précis et compacts, permettant une transmission rapide de l'information clé.

Les titres de la presse américaine utilisent également des techniques rhétoriques spécifiques pour maximiser l'impact. Parmi ces techniques, on retrouve l'utilisation de verbes d'action, des chiffres et des superlatifs pour créer un effet de dramatisation et d'urgence. Un titre comme « *Los Angeles to Dismiss 66,000 Marijuana Convictions* »⁶⁷ utilise un chiffre précis pour donner un certain poids à l'information et ainsi attirer l'attention du lecteur.

Cependant, malgré leur concision et leur apparente simplicité, les titres américains ne sacrifient pas pour autant la profondeur et la richesse de l'information. Les journalistes américains sont formés pour condenser des informations complexes en titres accrocheurs qui incitent à lire l'article complet pour plus de détails. Cela est particulièrement pertinent dans

⁶⁴ Article n°1 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

⁶⁵ *Ibid.* n° 4.

⁶⁶ La culture médiatique américaine valorise la rapidité et l'efficacité dans la transmission de l'information, un aspect crucial dans un environnement où la consommation d'informations est de plus en plus rapide et fragmentée ("The Changing Newsroom," Pew Research Center, 2008; "The State of the News Media," Pew Research Center, 2020).

⁶⁷ Article n°17 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

des sujets complexes comme la légalisation du cannabis, où les titres doivent équilibrer entre l'information immédiate et la profondeur contextuelle. Par exemple, des titres tels que « *Marijuana industry poised for supercharged growth thanks to President Trump* »⁶⁸ montrent comment des termes percutants et des références à des figures politiques influentes sont utilisés pour capter l'attention. Le titre « *Black Lawmakers to Block Legalized Marijuana in N.Y. if Their Communities Don't Benefit* »⁶⁹ illustre comment la presse américaine incorpore des éléments de conflits potentiels et de tension sociale pour engager le lecteur dès le titre.

En conclusion, l'analyse des titres de la presse américaine révèle une préférence marquée pour la concision, l'impact immédiat et l'accessibilité. Ces caractéristiques sont en contraste avec les titres francophones, qui, eux, tendent à utiliser des structures plus segmentées et détaillées. Cette différence reflète non seulement des variations linguistiques, mais aussi des différences culturelles dans la consommation et la présentation de l'information.

2.4. Conclusion

Ce second chapitre a offert une analyse approfondie des 145 titres d'articles de presse en ligne constituant notre corpus, mettant en évidence les tendances médiatiques sur les inégalités liées à la légalisation du cannabis aux États-Unis. La prédominance des angles juridiques et politiques dans les titres souligne une focalisation des médias sur les aspects législatifs et les débats politiques entourant le cannabis, tels que les modifications de lois et les positions des acteurs politiques. Bien que moins fréquents, les titres abordant l'aspect social révèlent une attention particulière aux impacts sur les communautés, notamment concernant les inégalités raciales et les initiatives de justice sociale. L'angle économique, bien que minoritaire, offre un aperçu des considérations financières et industrielles liées à cette légalisation.

L'exploration des positions implicites et explicites a mis en lumière l'utilisation stratégique de présupposés et de sous-entendus pour orienter la perception des lecteurs. Par exemple, la récurrence de termes tels que « *race / racial* » ou « *equity* » dans certains titres suggère une critique des politiques passées et une aspiration à des réformes plus justes. De plus, l'analyse de la redondance des termes a révélé une fréquence élevée de mots comme «

⁶⁸ *Ibid.* n° 30.

⁶⁹ *Ibid.* n° 9.

marijuana », « *convictions* » et « *pot* », indiquant que les médias accordent une importance particulière aux implications légales et aux enjeux de justice sociale associés à la légalisation.

Enfin, l'examen des particularités des titres anglophones dans la presse américaine a confirmé une tendance vers la concision et l'impact immédiat. Cette approche stylistique vise à capter rapidement l'attention du lecteur, souvent au détriment de la profondeur contextuelle, contrastant avec les titres francophones plus détaillés. Cette préférence pour des titres percutants reflète une culture médiatique axée sur l'efficacité de la communication et l'immédiateté de l'information.

CHAPITRE III : L'analyse des médias

De 2016 à 2024,⁷⁰ le paysage médiatique américain a subi une transformation significative, marquée par l'évolution technologique et l'essor des médias en ligne. Cette période a vu une transition continue des formats imprimés traditionnels vers des plateformes numériques, changeant la manière dont les américains consomment l'information. L'importance des médias reste indéniable, jouant un rôle crucial dans la formation de l'opinion publique et l'information des citoyens.

Ces huit années ont été particulièrement difficiles pour les médias traditionnels en raison de la diminution des revenus publicitaires et de l'augmentation des coûts de production. La transition vers le numérique a permis à certains journaux de maintenir leur audience, mais a également entraîné la fermeture de nombreux journaux locaux, affectant ainsi la couverture de l'actualité régionale et locale. La presse écrite a dû s'adapter aux nouvelles habitudes de consommation, développant des versions numériques et diversifiant leurs modèles économiques pour survivre.

L'essor des médias en ligne a révolutionné la manière dont les informations sont diffusées et consommées. Les abonnements numériques ont augmenté, permettant à certains médias de compenser la perte de revenus publicitaires. Les médias numériques offrent une accessibilité accrue et permettent une diffusion plus rapide des nouvelles, mais ont aussi introduit des défis liés à la vérification des informations et à la lutte contre les *fake news*⁷¹.

La période 2016-2024 a été marquée par une politisation accrue des médias. L'ascension de Donald Trump à la présidence a accentué les tensions entre les médias et le pouvoir politique. Trump a souvent critiqué les médias, les surnommant « *lamestream media*⁷² » et les accusant de partialité. Cette relation conflictuelle a modifié la perception publique des médias, augmentant la méfiance et affectant la confiance envers les journalistes. Les accusations de partialité et de biais politique ont renforcé la polarisation des audiences, chaque groupe se tournant vers des médias reflétant leurs propres opinions et valeurs.

⁷⁰ Période durant laquelle s'étale le corpus d'articles de presse.

⁷¹ Traduction: « fausse information ».

⁷² Le terme « *lamestream media* » est un jeu de mots, combinant « *lame* » (argot américain pour « faible » ou « incompetent ») et « *mainstream media* » (médias traditionnels ou de masse). Il a été popularisé par des figures politiques conservatrices aux États-Unis, notamment Donald Trump, pour critiquer et ridiculiser les médias perçus comme biaisés, libéraux ou opposés à leurs points de vue. Ce terme est utilisé pour suggérer que les médias traditionnels ne sont pas seulement biaisés, mais également inefficaces ou incompetents dans leur couverture de l'actualité.

L'analyse des médias présents dans notre corpus permettra de mieux comprendre comment ces évolutions se reflètent dans les pratiques journalistiques et la production d'information. En examinant les titres et les articles publiés par ces différents médias, nous pourrons évaluer comment chaque organe de presse s'adapte aux défis actuels et aux attentes de leur audience dans le contexte de la légalisation du cannabis aux États-Unis. Cela nous aidera à mieux comprendre leur orientation idéologique et politique, enrichissant ainsi notre analyse de fond qui suivra dans le chapitre quatre.

1. *The New York Times*

Le *New York Times* a été fondé en 1851 par Henry Jarvis Raymond et George Jones. Dès ses débuts, il s'est distingué par son engagement envers le journalisme de qualité et la couverture approfondie des actualités nationales et internationales. En 1896, le journal a été acheté par Adolph Ochs⁷³, qui a joué un rôle déterminant dans son évolution en l'un des journaux les plus respectés aux États-Unis. Le slogan « *All the News That's Fit to Print* »⁷⁴ a été adopté sous sa direction, reflétant l'engagement du journal envers l'intégrité et la véracité. Le journal reste sous la propriété de la famille Ochs-Sulzberger. Actuellement, Bertha Ochs et Arthur Sulzberger détiennent des positions clés. La famille contrôle le journal via un système d'actions, sans droit de vote, possédant 98 % des actions de classe B, qui seules détiennent le pouvoir de vote.

Avec plus de 10 millions d'abonnés, 1600 journalistes et 35 bureaux dans le monde, le *New York Times* est l'un des trois journaux les plus lus aux États-Unis. Il a remporté 130 prix Pulitzer⁷⁵, témoignant de son excellence en journalisme d'investigation et d'analyse. Sous la direction actuelle de Joseph Kahn, journaliste américain, le journal continue de jouer un rôle crucial dans la formation de l'opinion publique et dans le journalisme d'enquête. Le *New York Times* est un journal généraliste, couvrant une gamme étendue de sujets tels que la politique, l'économie, la culture, la science et la technologie. Sa ligne éditoriale est perçue comme centriste avec une légère tendance libérale, soutenant souvent des politiques progressistes et des réformes sociales. Le journal est connu pour ses éditoriaux influents et ses enquêtes approfondies, qui ont un impact significatif sur les débats publics et politiques.

⁷³ Célèbre patron de presse américain dont la descendance possède toujours le journal (*New York Times*).

⁷⁴ Traduction: « Toutes les informations dignes d'être publiées ».

⁷⁵ Prix américain décerné par l'Université Columbia et remis à des personnalités appartenant aux domaines du journalisme entre autres.

Le *New York Times* a une relation complexe avec le gouvernement. Il a été accusé à plusieurs reprises de collaborer avec des agences gouvernementales comme la CIA⁷⁶ en omettant de publier certaines enquêtes à la demande des autorités. Cependant, le journal a également une longue tradition de journalisme d’investigation rigoureux. Par exemple, il a publié le premier article sur l’affaire Weinstein⁷⁷, déclenchant le mouvement #MeToo⁷⁸. Le journal est souvent en concurrence avec le *Washington Post*, notamment lors de grandes enquêtes comme l’affaire du *Watergate*. Le *New York Times* a eu une relation particulièrement conflictuelle avec Donald Trump. Depuis son élection à la présidence, le journal a créé un bureau spécial d’investigation à Washington, D.C., pour couvrir la Maison Blanche en continu. Cette équipe utilise des méthodes sécurisées pour recevoir des informations sur le président. Cette approche proactive reflète la détermination du journal à maintenir une surveillance rigoureuse du pouvoir exécutif.

Concernant les discriminations liées à la légalisation du cannabis, le *New York Times* a publié de nombreux articles sur les disparités raciales persistantes. Le journal met en lumière les inégalités dans l’application des lois et les obstacles rencontrés par les minorités pour effacer leurs condamnations liées au cannabis. Il plaide souvent pour des réformes plus équitables et des mesures de justice sociale pour corriger ces inégalités historiques. Le *New York Times* continue de jouer un rôle vital dans le paysage médiatique américain en partie grâce à son engagement envers le journalisme d’investigation. Malgré les défis et les critiques, le journal maintient sa position de leader dans le domaine de l’information au États-Unis..

2. *The Wall Street Journal*

Le *Wall Street Journal* (*WSJ*) a été fondé en 1889 par Charles Dow, Edward Jones et Charles Bergstresser, aussi connu sous le nom de *Dow Jones and Company*⁷⁹. Depuis ses débuts, le *WSJ* s’est imposé comme une source incontournable pour les professionnels de la finance, devenant rapidement un pilier de l’information économique.

⁷⁶ *Central Intelligence Agency* (Traduction = Agence Centrale de Renseignement)

⁷⁷ Affaire qu’a révélé le *New York Times* et le *New Yorker*, concernant les harcèlements et agressions sexuelles commises par Harvey Weinstein, célèbre producteur de cinéma américain.

⁷⁸ Mouvement social encourageant et libérant la parole des femmes ayant subi des agressions sexuelles.

⁷⁹ Entreprise d’édition et d’informations financières créée en 1882 par trois reporters: Charles Dow, Edward Jones et Charles Bergstresser.

En 2007, le *Wall Street Journal* a été acquis par *News Corp*⁸⁰, une multinationale de médias dirigée par Rupert Murdoch⁸¹. *News Corp* est un géant des médias qui possède une vaste gamme de propriétés médiatiques à travers le monde, incluant des journaux, des chaînes de télévision et des maisons d'édition comme le *New York Post*, *The Times* de Londres et *The Sun*. Rupert Murdoch, un magnat des médias australo-américains, est connu pour son influence considérable dans l'industrie des médias et pour son approche souvent controversée. Sous la direction de Murdoch, le *WSJ* a diversifié sa couverture éditoriale, tout en continuant à privilégier une perspective pro-business et conservatrice. Son appartenance à *News Corps* renforce ainsi les liens financiers et éditoriaux entre ces différentes publications. On peut d'ailleurs directement accéder au site du *Times* en descendant en bas de la page internet du *WSJ*.

Le *Wall Street Journal* est largement reconnu pour son influence majeure dans les domaines économique et financier. Lu par des professionnels de l'industrie, des investisseurs, des cadres dirigeants et des décideurs politiques, le *WSJ* joue un rôle essentiel dans la formation de l'opinion économique globale. Le journal est réputé pour ses analyses détaillées, ses rapports financiers précis et ses éditoriaux percutants. Il a remporté 38 prix Pulitzer, notamment pour son journalisme d'investigation. Par exemple, en 2015, le journal a remporté un Pulitzer pour ses articles sur l'exposition des hôpitaux aux infections mortelles, une série qui a eu un impact significatif sur les politiques de santé publique. Le *Wall Street Journal* a lancé son site internet en 1996, entrant ainsi dans l'ère numérique pour répondre aux besoins de ses lecteurs et s'adapter aux nouvelles habitudes de consommation de l'information. L'édition en ligne a permis au *WSJ* d'élargir son audience, offrant un accès instantané aux nouvelles économiques, analyses et opinions à un public global. Le site est agencé de manière à refléter les principales sections du journal papier tout en profitant des avantages du format numérique.

Le *WSJ* se distingue par sa ligne éditoriale conservatrice, prônant des politiques économiques de libre marché et une régulation minimale. Le journal défend des positions favorables aux entreprises et à la croissance économique, soutenant souvent la réduction des impôts et la dérégulation des marchés. Cette approche se reflète dans sa couverture des actualités économiques, politiques, culturelles et technologiques. Le *WSJ* met en avant des

⁸⁰ Entreprise américaine provenant de la division de *News Corporation*. L'activité journalistique a été reprise par *News Corps* alors que *21st Century Fox* s'est spécialisée dans le cinéma.

⁸¹ Grand magnat de la presse australo-américain, fondateur de *News Corporation*.

figures politiques et économiques influentes qui partagent cette vision, comme Ronald Reagan⁸², George W. Bush⁸³, et plus récemment des républicains influents comme Mitch McConnell⁸⁴ et Paul Ryan⁸⁵. Politiquement, le *Wall Street Journal* est connu pour ses éditoriaux conservateurs, soutenant fréquemment les politiques républicaines et les intérêts des entreprises. Le journal joue un rôle crucial dans le discours économique et politique aux États-Unis, souvent en faveur de la réduction des impôts et de la régulation limitée. Le *WSJ* est également réputé pour ses critiques envers les politiques progressistes et les régulations strictes, ce qui reflète son engagement à promouvoir une économie de marché libre. Le journal a notamment critiqué des mesures comme l'Obamacare et les politiques de régulation bancaire post-crise financière.

En ce qui concerne les discriminations liées à la légalisation du cannabis, le *Wall Street Journal* adopte une perspective principalement axée sur les aspects économiques et réglementaires. Bien qu'il reconnaisse les problèmes de discrimination raciale, le journal met davantage l'accent sur les opportunités économiques et les défis réglementaires. Par exemple, dans des articles comme « *How New York and California Botched Marijuana Legalization* »⁸⁶, le *WSJ* critique l'inefficacité des politiques de légalisation et examine les obstacles économiques et bureaucratiques. Le journal privilégie souvent des solutions de marché pour aborder les inégalités, plutôt que des interventions gouvernementales directes.

Avec 3,5 millions d'abonnés, le *Wall Street Journal* se classe juste après le *New York Times* en termes de lectorat, démontrant son importance et son influence continue dans le paysage médiatique américain. Le *WSJ* continue de se distinguer par son rôle prépondérant dans le journalisme économique et financier. Sa couverture approfondie des marchés, ses analyses économiques détaillées et ses éditoriaux conservateurs contribuent de manière significative à la formation de l'opinion publique et à l'orientation des politiques économiques. En restant fidèle à ses principes éditoriaux et en s'adaptant aux évolutions du paysage médiatique, le *WSJ* maintient sa position de leader dans le journalisme économique mondial.

⁸² 40e président américain.

⁸³ 43e président américain.

⁸⁴ Sénateur américain.

⁸⁵ Ancien président de la chambre des représentants des États-Unis.

⁸⁶ Article n°20 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

3. *The Washington Post*

Le *Washington Post*, souvent appelé « *The Post* », est l'un des journaux les plus influents et respectés des États-Unis. Fondé en 1877 par Stilson Hutchins, journaliste américain, le journal a connu une croissance remarquable, devenant une institution incontournable dans le paysage médiatique américain. Son siège est situé à Washington, D.C., ce qui en fait une source d'information primordiale pour les nouvelles politiques et gouvernementales.

Le *Washington Post* a été créé dans le but de servir la communauté de Washington, D.C., en fournissant des informations précises et pertinentes sur les affaires politiques et sociales. En 1933, le journal a été acheté par Eugène Meyer, un banquier influent et futur président de la Banque Mondiale après la Seconde Guerre mondiale. Meyer a relancé le *Post* après la Grande Dépression⁸⁷, en imposant des standards élevés de journalisme qui ont permis au journal de se distinguer. Meyer a transmis la direction du journal à sa fille, Katharine Graham⁸⁸, et à son gendre Philip Graham⁸⁹. Philip a étendu l'influence du *Post* en acquérant le *Washington Times-Herald* et en prenant une participation dans le *Los Angeles Times*. Ces acquisitions ont permis de fonder une agence de presse visant à partager des articles entre ces journaux. En 1967, le *Washington Post* et le *New York Times* ont lancé ensemble l'*International Herald Tribune*⁹⁰, ressuscitant un quotidien disparu durant la Seconde Guerre mondiale. Le *Washington Post* fait partie du groupe *Graham Holdings Company*, anciennement *The Washington Post Company*, qui possède également d'autres médias et entreprises de services éducatifs et de télévision par câble. Cette affiliation permet au *Post* de bénéficier de synergies éditoriales et financières, renforçant ainsi sa capacité à produire du journalisme de haute qualité. De plus, le *Post* partage souvent des ressources et des collaborations éditoriales avec d'autres publications de renom, augmentant ainsi sa portée et son influence. Malgré ces atouts, le *Washington Post* fait face à des défis financiers et structurels. Le journal a dû s'adapter aux nouvelles dynamiques du marché de l'information numérique et faire face à une baisse des revenus publicitaires traditionnels. La récente

⁸⁷ Période de crise économique mondiale qui a débuté avec le krach boursier de 1929 aux États-Unis et s'est étendue tout au long des années 1930. Cette période a été marquée par une chute drastique de la production industrielle, une hausse du chômage, et une instabilité financière généralisée. URL: <https://www.history.com/topics/great-depression#>

⁸⁸ Journaliste et patronne de presse américaine. Elle était à la tête du média américain *The Washington Post* lors de la révélation du scandale du *Watergate*.

⁸⁹ Journaliste américain co-proprétaire du *Washington Post* et de la société *The Washington Post Company*.

⁹⁰ Ancien quotidien de langue anglais publié à Paris pour les citoyens anglophones.

nomination de Sir Will Lewis, ancien PDG de *Dow Jones*, éditeur du *Wall Street Journal* et rédacteur en chef du *Daily Telegraph*, à la tête du *Post*, marque un nouvel effort pour revitaliser le journal et renforcer sa présence numérique. En août 2013, Jeff Bezos, le fondateur d'Amazon, a acheté le *Washington Post* pour 250 millions de dollars. Cette acquisition a marqué un tournant pour le journal, lui permettant de bénéficier des ressources et de l'expertise technologique de Bezos. Sous sa direction, le *Post* a investi massivement dans le numérique, augmentant ainsi son lectorat en ligne et ses abonnements numériques, qui atteignent aujourd'hui plus de 3 millions, le plaçant parmi les journaux les plus lus aux États-Unis, juste après le *New York Times* et le *Wall Street Journal*.

L'une des affaires les plus emblématiques du *Washington Post* est sans doute le scandale du *Watergate*. Cette affaire a commencé par un cambriolage au siège du Comité national démocrate au complexe du *Watergate* à Washington, D.C., en 1972. Ce qui semblait être un simple cambriolage s'est rapidement transformé en une enquête complexe révélant des abus de pouvoir au plus haut niveau du gouvernement américain.

Les journalistes du *Post*, Bob Woodward et Carl Bernstein, ont été les premiers à enquêter sur cette affaire. Grâce à leur détermination et à leurs sources, notamment le célèbre « *Deep Throat* »⁹¹, ils ont découvert un réseau de surveillance et de sabotage politique orchestré par des membres de l'administration Nixon. Leur reportage méticuleux et leurs révélations explosives ont progressivement mis en lumière l'implication directe de la Maison Blanche dans l'affaire. Le *Watergate* a eu des répercussions profondes sur la politique américaine, menant à la démission de Richard Nixon en août 1974, le seul président américain à avoir démissionné de ses fonctions. Cette affaire a également renforcé le rôle du journalisme d'investigation et a cimenté la réputation du *Washington Post* comme un rempart de la vérité et de l'intégrité journalistique. D'ailleurs, son slogan « *Democracy Dies in Darkness* »⁹², adopté en 2017, incarne l'engagement du *Washington Post* à défendre la transparence et la vérité. Cette devise reflète la mission du journal de surveiller les institutions publiques et de dénoncer les abus de pouvoir, soulignant l'importance d'une presse libre et indépendante pour la survie de la démocratie.

Au-delà du *Watergate*, le *Washington Post* a été à l'origine de nombreuses enquêtes importantes. Il a révélé les « *Pentagon Papers* », mettant en lumière les mensonges du

⁹¹ « *Deep Throat* » est le pseudonyme de Mark Felt, un ancien agent spécial du FBI connu pour son rôle dans le scandale du *Watergate*.

⁹² Slogan officiel du *Washington Post* qui signifie: « La Démocratie meurt dans l'obscurité ».

gouvernement américain sur la guerre du Vietnam. Plus récemment, le journal a couvert en profondeur l'ingérence russe dans les élections de 2016 et les conditions de travail chez Amazon. Ces reportages ont renforcé la réputation du *Post* comme bastion du journalisme d'investigation. Le sujet des conditions de travail chez Amazon est particulièrement intéressant car cette entreprise appartient à Jeff Bezos, qui possède également le *Washington Post*. Dans le cadre de recherches sur l'indépendance journalistique, il serait donc pertinent d'analyser comment l'information a été traitée par le *Post* et de déterminer dans quelle mesure le journal a su maintenir une objectivité et une rigueur journalistique face à un sujet impliquant les intérêts de son propriétaire. Malgré ses succès, le *Washington Post* n'a pas été exempt de critiques. En 1987, l'enquête de Robert Parry⁹³ sur le financement de la guérilla d'extrême droite au Nicaragua a été édulcorée, suscitant des interrogations sur son intégrité éditoriale. Le soutien au déclenchement de la guerre d'Irak en 2003 et la tentative de monnayer des « dîners politiques » avec des personnalités influentes en 2009 ont également terni l'image du journal. Le *Washington Post* a remporté 69 prix Pulitzer, ce qui témoigne de son excellence en journalisme.

Le *Washington Post* se distingue par une couverture approfondie des nouvelles nationales et internationales, accordant une attention particulière à la politique et aux affaires gouvernementales. Sa ligne éditoriale est généralement centriste à libérale, prônant des réformes sociales et politiques progressistes. Le journal est réputé pour son journalisme d'investigation, ses éditoriaux et ses analyses approfondies.

En matière de discrimination et de légalisation du cannabis, le *Washington Post* a été un acteur clé dans la mise en lumière des inégalités raciales. Le journal a publié de nombreux articles examinant les disparités dans l'application des lois sur le cannabis, mettant en évidence comment les minorités sont souvent disproportionnellement affectées. Par exemple, dans des articles comme « *Report: Pot arrests still fall heavily on Hispanics, Blacks* »⁹⁴, le *Post* critique les politiques actuelles et appelle à des réformes plus inclusives et équitables.

⁹³ Journaliste d'investigation américain connu pour avoir divulgué l'Affaire Iran-Contra accusant plusieurs hauts responsables du gouvernement américain dans un trafic d'armes vers l'Iran.

⁹⁴ Article n°41 du corpus d'articles de presse dans le dossier 1 des annexes.

4. *USA Today*

USA Today a été fondé en 1982 par Allen Neuharth⁹⁵ de *Gannett Company*⁹⁶. Conçu pour offrir un style de journalisme accessible et attrayant, *USA Today* a révolutionné l'industrie des journaux avec son utilisation novatrice de graphiques colorés, de photographies de grande qualité et de courts articles succincts. Ce format a été conçu pour capter l'attention des lecteurs dans un monde où le temps et l'attention sont des ressources précieuses. *USA Today* a rapidement gagné en popularité et est devenu l'un des journaux les plus lus aux États-Unis.

USA Today est un journal généraliste qui couvre un large éventail de sujets, incluant les actualités nationales et internationales, le sport, le divertissement, la technologie et les affaires. Sa ligne éditoriale est souvent décrite comme centriste, cherchant à offrir une couverture équilibrée et accessible. Le journal évite généralement les opinions politiques marquées, préférant fournir des informations factuelles que les lecteurs peuvent consommer rapidement et facilement. Cela lui permet de s'adresser à un public large et diversifié. Lancé en 1995, le site web de *USA Today* a permis au journal d'étendre sa portée bien au-delà de ses éditions au format papier. Le site est structuré pour refléter la diversité de ses contenus, avec des sections dédiées aux actualités, aux sports, au divertissement, à l'argent, à la vie quotidienne, à la technologie et aux voyages. Le site offre une interface conviviale et des fonctionnalités multimédias telles que des vidéos, des infographies et des podcasts, augmentant l'engagement des lecteurs.

En termes de lecteurs, *USA Today* est également très présent sur les réseaux sociaux, utilisant des plateformes comme Facebook, Twitter et Instagram pour diffuser ses articles et interagir avec son audience. Cette stratégie numérique a permis au journal d'atteindre un public plus jeune et connecté. *USA Today* cible un public diversifié et national. Le journal est particulièrement apprécié par les lecteurs qui recherchent des informations rapides et digestes, sans l'angle partisan souvent présent dans d'autres publications. Ses articles courts et ses graphiques colorés sont conçus pour attirer l'attention des lecteurs en déplacement, que ce soit en lisant le journal pendant leur trajet quotidien ou en consultant rapidement les nouvelles sur leur téléphone.

⁹⁵ Homme d'affaires, chroniqueur et auteur américain.

⁹⁶ Holding américaine regroupant de nombreux médias.

Le journal a d'ailleurs souvent été en première ligne pour couvrir des événements majeurs et des sujets d'actualité, fournissant des résumés clairs et précis qui aident les lecteurs à comprendre rapidement les enjeux. Par exemple, *USA Today* a joué un rôle clé dans la couverture des élections présidentielles américaines, des catastrophes naturelles et des crises internationales, souvent en partenariat avec d'autres médias du groupe Gannett. *USA Today* a également gagné en reconnaissance pour ses enquêtes approfondies et ses reportages spéciaux. Le journal a couvert de nombreux sujets d'importance nationale, y compris les questions de justice sociale, la réforme de la santé, et les affaires de corruption politique. Un exemple notable est sa couverture exhaustive de la crise des opioïdes aux États-Unis, qui a mis en lumière les pratiques douteuses de l'industrie pharmaceutique et l'impact dévastateur de l'épidémie sur les communautés américaines. En 2019, *Gannett* a fusionné avec *GateHouse Media*⁹⁷, créant ainsi l'une des plus grandes chaînes de journaux aux États-Unis. Cette consolidation a renforcé la position de *USA Today* dans le paysage médiatique américain, lui permettant de continuer à innover et à s'adapter aux changements dans la consommation des médias. *USA Today*, avec ses 3,5 millions d'abonnés numériques, reste l'un des journaux les plus influents aux États-Unis, juste après le *New York Times*. Son modèle unique de journalisme visuel et accessible continue d'attirer un large éventail de lecteurs, tandis que ses enquêtes et reportages spéciaux renforcent son rôle de leader dans l'industrie des médias. *USA Today* a su se distinguer par son approche innovante du journalisme et sa capacité à s'adapter aux évolutions technologiques et aux attentes des lecteurs modernes.

5. *NBC News*

NBC News est la branche médiatique de la *National Broadcasting Company* (NBC), l'un des plus anciens réseaux de diffusion des États-Unis. Fondée en 1926 par la *Radio Corporation of America* (RCA), *NBC News* a rapidement émergé comme un acteur majeur dans l'industrie de la radiodiffusion, avant de se lancer dans la télévision. *NBC News* a été créée en 1940 pour offrir des bulletins d'information réguliers et des reportages spéciaux. Au fil des décennies, *NBC News* est devenue l'une des sources d'information les plus respectées et influentes du pays, couvrant des événements majeurs tels que la Seconde Guerre mondiale, le mouvement des droits civiques et les élections présidentielles.

⁹⁷ Entreprise de presse américaine créée en 1997 et localisée à New York

Avec l'essor de l'internet et des technologies numériques, *NBC News* a étendu sa présence en ligne pour s'adapter aux nouvelles habitudes de consommation des médias. En 1996, *NBC* a lancé son site web, fournissant des informations en continu et des mises à jour en temps réel. Le site est organisé en différentes sections couvrant l'actualité nationale et internationale, la politique, la santé, la technologie, le divertissement et plus encore. Cette présence en ligne permet à *NBC News* de toucher un public plus large et de fournir des informations rapidement et efficacement.

La ligne éditoriale de *NBC News* est généralement centriste, bien que certains programmes puissent refléter des tendances plus libérales ou conservatrices en fonction de leurs présentateurs. L'objectif principal de *NBC News* est de fournir des informations la plus objective possible dans le but de permettre aux téléspectateurs et aux lecteurs de former leurs propres opinions.

NBC News a joué un rôle clé dans la couverture de nombreux événements historiques et contemporains. Parmi ses réalisations notables figurent la couverture des élections présidentielles américaines, les reportages en direct sur les attentats du 11 septembre 2001 et la diffusion de l'atterrissage sur la lune en 1969. *NBC News* est également connue pour ses émissions emblématiques telles que « *Today* », « *NBC Nightly News* » et « *Meet the Press* », qui sont des sources d'information de référence pour des millions d'Américains. En plus de ses programmes télévisés, *NBC News* produit également des reportages d'investigation approfondis et des documentaires sur des sujets d'actualité. Ces efforts ont permis à *NBC News* de remporter de nombreux prix prestigieux, dont plusieurs *Emmy Awards* et *Peabody Awards*, récompensant l'excellence en journalisme.

Avec ses émissions variées et sa présence numérique, *NBC News* parvient à toucher un large éventail de téléspectateurs et de lecteurs, allant des professionnels occupés cherchant des mises à jour rapides aux amateurs de nouvelles approfondies et de reportages d'investigation. Récemment, la chaîne et son site web ont été à l'avant-garde de la couverture de la pandémie de COVID-19, fournissant des informations cruciales sur les développements scientifiques, les politiques de santé publique et les impacts socio-économiques. En outre, *NBC News* a joué un rôle majeur dans la couverture des mouvements de justice sociale, tels que *Black Lives Matter*, et des élections présidentielles de 2020.

6. *The Washington Times*

Le *Washington Times*, fondé en 1982 par le révérend Sun Myung Moon⁹⁸, chef de l'Église de l'Unification⁹⁹, est un journal quotidien basé à Washington, D.C. Créé pour offrir une alternative conservatrice au *Washington Post*, le *Washington Times* a rapidement gagné en influence dans les cercles politiques et médiatiques de la capitale américaine.

Depuis sa création, le journal a maintenu une ligne éditoriale résolument conservatrice, se concentrant sur des reportages qui reflètent ses valeurs et positions politiques visant, selon les dires de son créateur, à répandre la parole de Dieu. Il s'oppose d'ailleurs fréquemment aux politiques progressistes et aux initiatives libérales, ce qui le place en opposition directe avec des publications plus libérales comme le *New York Times* ou le *Washington Post*. Le *Washington Times* a souvent été soutenu financièrement par l'Église de l'Unification, particulièrement dans ses premières années. Cela a permis au journal de se maintenir et de croître malgré les défis financiers rencontrés par de nombreux autres journaux. Cependant, il a également dû s'adapter aux nouvelles réalités économiques du secteur de la presse, notamment par la transition vers des plateformes numériques et l'adoption de nouveaux modèles économiques pour attirer et retenir les abonnés en ligne. Le site web du journal offre un accès instantané à ses articles, éditoriaux et analyses, et il utilise les médias sociaux pour atteindre un public plus large lui permettant d'élargir son audience au-delà de Washington, D.C.

Le *Washington Times*, comme d'autres journaux, n'a pas été exempt de controverses. Il a souvent été critiqué pour ses biais perçus et son manque de neutralité¹⁰⁰, des accusations courantes dans le paysage médiatique polarisé des États-Unis. Le *Washington Times* a des liens avec d'autres médias par le biais de ses propriétaires et affiliations. Il appartient à *News World Communications*, une entreprise de médias fondée par l'Église de l'Unification. Cette société possède également plusieurs autres journaux et médias à travers le monde, renforçant ainsi les liens financiers et éditoriaux entre ces différentes publications.

⁹⁸ Fondateur de la secte *Moon*, le religieux est à la tête d'un empire économique souvent discuté.

⁹⁹ Également appelé la secte *Moon*, sur base du nom de son créateur. Officiellement, cette secte se nomme « fédération des familles pour la paix mondiale et l'unification ». Il s'agit d'une organisation religieuse à caractère sectaire créée en Corée du sud dans les années 1950.

¹⁰⁰ Orienté conservateur, il était considéré comme un allié médiatique sous le mandat de Donald Trump.

7. *New York Post*

Le *New York Post*, fondé en 1801 par Alexander Hamilton¹⁰¹, est l'un des plus anciens journaux publiés en continu aux États-Unis. Initialement lancé sous le nom de « *New York Evening Post* », il a évolué au fil des décennies pour devenir un tabloïd influent et populaire. Le *New York Post* est reconnu pour son style accrocheur et ses titres sensationnels, attirant un large lectorat avec une combinaison de nouvelles locales, nationales et internationales, de sports, de divertissements et de potins.

Le *New York Post* a une réputation de journal conservateur, particulièrement sous la direction de Rupert Murdoch, qui a acquis le journal en 1976 via sa société *News Corp.* Un conglomérat médiatique mondial fondé par Rupert Murdoch. *News Corp.* possède de nombreuses autres publications et entreprises de médias, telles que *The Wall Street Journal*, *The Times*¹⁰² et *Fox News*. Ce soutien financier et structurel permet au *New York Post* de maintenir sa position malgré les défis économiques auxquels fait face l'industrie de la presse. Ces liens renforcent la position du *Post* dans le paysage médiatique et augmentent sa capacité à influencer l'opinion publique. Sous l'influence de Murdoch, le *Post* a adopté une ligne éditoriale qui soutient souvent les politiques et les candidats républicains. Le journal est également connu pour ses éditoriaux et ses critiques sévères des politiques progressistes. D'ailleurs, sous l'administration de Donald Trump, le *New York Post* a souvent été vu comme un soutien. Le journal a publié de nombreux articles et éditoriaux favorables à Trump et à ses politiques, tout en critiquant sévèrement ses opposants, les démocrates. Cette relation étroite a renforcé la réputation du *Post* comme un bastion conservateur, suscitant des critiques sur son impartialité et son indépendance journalistique.

Avec un style tabloïd distinctif, le *New York Post* attire une large audience, composée de lecteurs intéressés par les nouvelles rapides, les scoops sensationnels et les analyses politiques conservatrices. Sa popularité repose sur sa capacité à mélanger des informations sérieuses avec des nouvelles plus légères et divertissantes. Le *Post* est particulièrement influent à New York, mais s'étend également au niveau national grâce à un site web percutant. Le *Post* utilise également les réseaux sociaux pour diffuser ses articles et attirer un public plus jeune et diversifié.

¹⁰¹ Homme politique et militaire américain.

¹⁰² Quotidien britannique fondé en 1785. Il est une filiale de *News Corporation*, groupe médiatique appartenant à Rupert Murdoch.

8. *The Denver Post*

Fondé en 1892, *The Denver Post* est le principal journal quotidien du Colorado. À l'origine, il était appelé « *The Evening Post* » puis « *Denver Evening Post* » et enfin « *The Denver Post* » en 1901. Connu pour sa couverture approfondie des événements locaux et régionaux, il a obtenu 9 Pulitzer pour son journalisme d'investigation et ses reportages. Le *Denver Post* fait partie du groupe *MediaNews Group (MNG)*¹⁰³, tout comme le *Daily News* et le *San Diego Union-Tribune*.

The Denver Post est un journal ayant une ligne éditoriale de type généraliste, couvrant les nouvelles locales, nationales et internationales, avec un accent particulier sur les événements propres au Colorado, qui touchent notamment aux questions environnementales, sociales et de justice. D'un point de vue politique, *The Denver Post* est centriste avec une forte inclinaison libérale. Depuis 1980, il affiche un soutien marqué pour les candidats principalement démocrates et progressistes.

The Denver Post a publié plusieurs articles mettant en lumière les disparités raciales dans la mise en œuvre des lois sur le cannabis au Colorado, soulignant que les minorités raciales sont toujours arrêtées et condamnées beaucoup plus fréquemment que les personnes blanches. Le média plaide pour des réformes plus inclusives et équitables, visant à rectifier les injustices passées et à garantir que les avantages de la légalisation du cannabis soient répartis équitablement parmi toutes les communautés en Californie.

En conclusion, *The Denver Post* est reconnu pour sa couverture des événements locaux. Avec une ligne éditoriale généraliste et une inclinaison libérale, il traite de divers sujets, mettant l'accent sur les questions environnementales et sociales du Colorado. Politiquement centriste à tendance libérale, il soutient les idées progressistes. Le journal s'engage également sur les questions de justice sociale en dénonçant les disparités raciales dans la légalisation du cannabis et en plaidant pour des réformes inclusives et équitables.

¹⁰³ MNG également appelé *Digital First Media* est éditeur de journaux américain localisé à Denver.

9. *FOX News*

La chaîne d'information *FOX News* a été lancée en 1996 par Rupert Murdoch et Roger Ailes¹⁰⁴. Inspirée par *CNN* avec sa diffusion continue d'informations et son côté sensationnel, *FOX News* s'est rapidement développée pour devenir l'une des principales chaînes de nouvelles, câblées, aux États-Unis, rivalisant directement avec *CNN* dans le paysage médiatique. *Fox News* est accessible par 87,2 millions de ménages américains.

La ligne éditoriale de *FOX News* est généraliste, elle couvre un large éventail de sujets, y compris l'économie, le divertissement, les affaires internationales mais surtout, la politique. Elle s'adresse principalement à un public conservateur républicains tout comme les autres médias vus et appartenant à Rupert Murdoch. *FOX News* soutient fermement les politiques républicaines et conservatrices et critique souvent les politiques libérales et progressistes. La chaîne d'information défend les valeurs traditionnelles américaines, attirant donc une audience pro-républicaine. *FOX News* a souvent été critiquée pour soutenir des théories conspirationnistes et diffuser de la désinformation en faveur des idéologies, ce qui soulève des questions sur son objectivité et son intégrité journalistique. *FOX News* aborde la question des discriminations raciales dans le contexte de la légalisation du cannabis et reconnaît les problèmes de discrimination. Toutefois, le média critique généralement la légalisation du cannabis, en soulignant les risques pour la sécurité publique et la santé.

FOX News s'est très rapidement imposée comme une force majeure dans le paysage médiatique américain, rivalisant directement avec *CNN*. Avec une ligne éditoriale généraliste mais une nette tendance vers la droite avec une préférence pour les politiques républicaines, la chaîne attire une audience conservatrice en défendant fermement les valeurs traditionnelles américaines. Bien qu'elle couvre un large éventail de sujets, *FOX News* est souvent critiquée pour sa partialité, son soutien à des théories conspirationnistes et sa diffusion de désinformation. Concernant la légalisation du cannabis, la *FOX News* reconnaît les problèmes de discrimination raciale tout en restant globalement critique vis-à-vis de la légalisation et des risques associés.

¹⁰⁴ PDG de *Fox News* et du groupe *Fox Television*. Il est également proche de l'ancien président Trump, qu'il a soutenu lors de sa campagne électorale de 2016.

10. CNN

La chaîne CNN¹⁰⁵ a été fondée en 1980 par Ted Turner¹⁰⁶. Elle a été la première chaîne de nouvelles, câblées, à offrir une couverture continue des actualités dont s'est inspiré d'autres médias comme *Fox News*, analysé précédemment, ou encore LN24 en Belgique. Au départ, CNN n'était pas prise au sérieux par les autres médias en raison de son approche non conventionnelle. Cependant, cette méthode unique de diffusion des informations lui a permis de gagner en popularité cinq ans après sa création, dans le monde entier. Cependant, la popularité de CNN est en déclin, au profit des autres médias en continu qui voient leurs audiences augmenter.

La ligne éditoriale de la CNN a une tendance généraliste centriste, couvrant un large éventail de sujets comme la politique, l'économie, la santé, la technologie et les affaires internationales. CNN tend vers une analyse approfondie de ses sujets, utilisant le sensationnel pour augmenter son chiffre d'audience et, de fait, sa popularité. CNN est généralement centriste, avec une tendance libérale, soutenant des politiques progressistes et démocratiques. Elle se concentre sur la responsabilité gouvernementale, les droits civiques et les réformes sociales. Une étude du *Project for Excellence in Journalism*¹⁰⁷ datant de 2007 a révélé une différence notable dans le traitement des candidats aux élections présidentielles, durant les cinq premiers mois des primaires, selon leur appartenance au parti démocrate ou républicain. En effet, les candidats démocrates ont bénéficié d'une couverture médiatique plus favorable que leurs homologues républicains .

Le but de la chaîne est de créer du sensationnel pour attirer les auditeurs, parfois au détriment de l'excellence journalistique. De nombreux exemples existent, l'un des plus notables remonte à 2017, lorsque des journalistes de CNN ont accusé un membre de l'entourage du président Trump d'avoir des liens avec un fonds d'investissement russe. Cet article, basé sur le témoignage d'une seule source anonyme, a été supprimé suite aux accusations de « *fake news* » par le Président lui-même.

CNN s'est imposée comme une source d'information globale grâce à sa couverture continue et sensationnelle des actualités. Sa ligne éditoriale généraliste, combinant analyse

¹⁰⁵ Signifie « *Cable News Network* ».

¹⁰⁶ Grand magnat de la presse américain.

¹⁰⁷ Organisme de recherche qui a réalisé une étude empirique afin d'évaluer la performance de la presse américaine.

approfondie et sensationnelle, lui a permis de marquer le paysage médiatique du monde malgré un déclin actuel de popularité face à la concurrence. Centriste avec une inclination libérale, la *CNN* soutient les réformes progressistes et une couverture souvent favorable aux démocrates.

11. Daily Caller

The Daily Caller est un site d'information conservateur américain fondé en 2010 par Tucker Carlson, un commentateur politique connu sur la chaîne *Fox News*, et Neil Patel, un ancien conseiller politique. Depuis sa création, le *Daily Caller* s'est imposé comme une source majeure d'informations et d'analyses politiques pour un public conservateur. Le site se distingue par son approche provocatrice et ses reportages d'investigation. Il se positionne souvent en opposition aux médias grand public qu'il perçoit comme biaisés à gauche. Le site couvre une large gamme de sujets, notamment la politique, l'économie, les affaires étrangères et les questions culturelles, tout en mettant l'accent sur une perspective conservatrice. Il soutient régulièrement les politiques républicaines et les figures politiques conservatrices. Il critique vivement les démocrates et les politiques progressistes. Avec son ton percutant et ses articles souvent controversés, le *Daily Caller* attire une audience fidèle parmi les lecteurs conservateurs. Le *Daily Caller* a d'ailleurs souvent été critiqué pour ses reportages biaisés et ses titres sensationnalistes. Cependant, il défend son approche journalistique, affirmant qu'elle offre une perspective nécessaire dans un paysage médiatique dominé par des opinions progressistes. Le site a également été impliqué dans plusieurs controverses, notamment concernant ses liens avec des figures politiques controversées comme, par exemple, Donald Trump. Cette proximité a renforcé la perception du site comme un allié des conservateurs et a également attiré des critiques sur sa neutralité journalistique.

Le *Daily Caller* est une entreprise privée, majoritairement financée par des publicités en ligne et des dons de ses lecteurs. En tant qu'organisation de médias numériques, il bénéficie de coûts de production relativement bas comparés aux médias traditionnels. Le modèle économique du site repose également sur le merchandising et les abonnements premium, qui offrent un accès à du contenu exclusif. Le *Daily Caller* s'appuie sur une stratégie de monétisation diversifiée pour assurer sa viabilité financière dans un paysage médiatique compétitif.

12. Los Angeles Times

Fondé en 1881 par Nathan Cole Jr. et Thomas Gardiner, le *Los Angeles Times* (*LA Times*) est l'un des plus grands quotidiens de la côte ouest des États-Unis, avec une audience mensuelle de plus de 40 millions de visiteurs. Le journal a remporté plusieurs prix Pulitzer, témoignant de la qualité de son journalisme. Depuis 2018, il appartient au *Times Mirror Company*, dirigé par Patrick Soon-Shiong¹⁰⁸. Le *LA Times* traite une diversité de sujets à l'échelle locale, nationale et même internationale. Sa ligne éditoriale généraliste englobe des domaines tels que la politique, l'économie, le divertissement, la technologie et les affaires locales. Le journal se distingue par son engagement en faveur de la transparence gouvernementale, des droits civiques et des réformes sociales, adoptant souvent une perspective alignée avec les valeurs progressistes. Politiquement, le *Los Angeles Times* est centriste avec une tendance allant vers le libéralisme progressiste. Il participe activement aux débats publics, notamment sur les questions de justice sociale et de droits civiques. Le journal est reconnu pour son engagement à exposer les injustices et à plaider pour des réformes sociales positives, tout en offrant une couverture équilibrée et factuelle des événements politiques. Il met en lumière les disparités raciales liées à la légalisation du cannabis, précisant que les communautés minoritaires continuent de souffrir de manière disproportionnée des arrestations et condamnations. Le journal plaide pour des réformes qui rectifient ces inégalités et assurent une distribution équitable des avantages économiques découlant de la légalisation du cannabis.

En conclusion, le *Los Angeles Times* se distingue comme un acteur majeur du journalisme américain, alliant une couverture diversifiée à un engagement fort pour la justice sociale et les réformes progressistes. Son attention aux disparités raciales et son plaidoyer pour des politiques plus équitables soulignent son rôle essentiel dans le paysage médiatique, en particulier sur des sujets cruciaux comme celui de la légalisation du cannabis.

¹⁰⁸ Homme d'affaires américain, mais également chercheur médical et chirurgien. Il est connu pour l'invention d'un médicament efficace contre le cancer du poumon.

13. The San Francisco Chronicle

Le *San Francisco Chronicle* a été fondé en 1865 par les frères Charles et Michael de Young. Il s'agit du plus grand journal de la Californie du Nord, touchant plus de 6 millions d'utilisateurs, à travers tout le pays, chaque mois. Sa qualité journalistique lui a déjà valu l'obtention de 6 prix Pulitzer. Le média propose à ses lecteurs à la fois une version imprimée et une version numérique de son journal.

La ligne éditoriale du *San Francisco Chronicle* est généraliste, rapportant les événements locaux mais aussi nationaux et internationaux. Toutefois, le média met un accent particulier sur les affaires de la région de la baie de San Francisco. Au point de vue politique, le *San Francisco Chronicle* est connu pour ses positions libérales et progressistes. Il soutient régulièrement les réformes sociales et environnementales et joue un rôle actif dans le débat public, notamment sur les questions de justice sociale et de droits civiques.

Le *San Francisco Chronicle* a publié de nombreux articles mettant en lumière les inégalités raciales dans la mise en œuvre des lois sur le cannabis. Il critique fréquemment les insuffisances des réformes actuelles et appelle à des politiques plus inclusives et équitables pour rectifier les injustices historiques comme le fait également beaucoup le *LA Times*. Le média exprime clairement son soutien à la légalisation du cannabis et plaide en faveur de la grâce des personnes condamnées pour usage de marijuana.

Le *San Francisco Chronicle* est un acteur majeur du journalisme en Californie du Nord. Sa ligne éditoriale généraliste met l'accent sur les événements locaux, nationaux et internationaux. Connu pour ses positions libérales et progressistes marquées, le journal soutient les réformes sociales et environnementales et s'engage dans des débats publics sur la justice sociale et les droits civiques. Concernant la légalisation du cannabis, il critique les inégalités raciales, soutient des politiques plus équitables et plaide pour la grâce des personnes condamnées pour usage de marijuana, reflétant son engagement pour une société plus juste et inclusive.

14. San Diego Union Tribune

Le *San Diego Union-Tribune*, créé en 1992 par la fusion du *San Diego Union* et du *San Diego Evening Tribune*, est le principal journal de San Diego. Fondé en 1868, il est le plus ancien et le plus grand groupe de médias de la région, offrant des nouvelles locales et régionales, et a remporté un Pulitzer en 2009 grâce à Steve Breen. Il comprend le journal quotidien de San Diego, le site web en anglais mais également une version en espagnol, un guide hebdomadaire des activités disponibles dans la ville et 8 journaux communautaires. Le journal fait partie du *MediaNews Group*, comme le *Daily News*.

La ligne éditoriale du *San Diego Union-Tribune* a une tendance généraliste couvrant les actualités locales, nationales et internationales. Ce média met un accent particulier sur les événements et les enjeux de la région de San Diego afin d'informer les communautés qu'il dessert tout comme le *Denver Post* analysé précédemment. Il transmet les informations via divers moyens tels que des podcasts, des vidéos, etc. afin d'élargir son public cible. Politiquement, le *San Diego Union-Tribune* avait une tendance à soutenir les politiques républicaines et conservatrices. Cependant, suite aux divers rachats du média depuis 2015, notamment par *Tribune Publishing Company*, le journal tend vers une politique centriste, à tendance légèrement libérale, s'efforçant de fournir une couverture équilibrée et factuelle des événements.

Le *San Diego Union-Tribune* a abordé, au sein de ses articles, les questions de discrimination raciale dans le cadre de la légalisation du cannabis. Bien qu'il ne s'agisse pas du sujet de prédilection du journal, il met en avant les aspects économiques et réglementaires de la légalisation, tout en reconnaissant les défis et les inégalités persistantes.

Le *San Diego Union-Tribune* est une institution majeure de l'information à San Diego. En diversifiant ses formats de diffusion, ce média continue d'informer et de servir une audience variée, affirmant ainsi sa position centrale dans le paysage médiatique régional. Sa ligne éditoriale généraliste et son approche centriste, légèrement libérale, permettent une couverture équilibrée des actualités locales, nationales et internationales. Bien que les questions de discrimination raciale liées à la légalisation du cannabis ne soient pas son sujet principal, le journal traite ces enjeux avec une attention particulière aux aspects économiques et réglementaires, reconnaissant les défis et les inégalités persistantes.

15. *New York Daily News*

Le *New York Daily News* (*NY Daily News*) a été fondé en 1919 par Joseph Medill Patterson¹⁰⁹ en tant que premier quotidien à grand tirage aux États-Unis. Connu pour ses photographies accrocheuses et ses gros titres percutants, il a rapidement gagné en popularité, devenant l'un des journaux les plus lus à New York. Au fil des décennies, le *NY Daily News* a évolué en réponse aux changements du paysage médiatique, passant de l'impression traditionnelle à une forte présence numérique.

Historiquement, le *New York Daily News* a eu une orientation politique variée. À ses débuts, il adoptait une position populiste et progressiste. Cependant, au fil du temps, le journal a oscillé entre des positions plus conservatrices et plus libérales. Aujourd'hui, le *NY Daily News* est considéré comme modérément libéral, avec une tendance à soutenir les politiques démocrates tout en critiquant les excès des deux bords politiques. Son approche éditoriale vise à être accessible et à refléter les préoccupations des New-Yorkais de classe moyenne et ouvrière.

Comme beaucoup de journaux traditionnels, le *New York Daily News* a été confronté à des défis financiers importants, notamment la baisse des revenus publicitaires et la diminution des abonnements imprimés. Le journal a été vendu à plusieurs reprises; en 2017, il a été acquis par *Tribune Publishing*¹¹⁰. *Tribune Publishing* a mis en œuvre plusieurs mesures de réduction des coûts pour tenter de stabiliser les finances du journal. Le modèle économique repose désormais sur un mélange de revenus publicitaires numériques, d'abonnements en ligne, et de partenariats stratégiques. Cette relation permet des synergies éditoriales et une collaboration accrue entre les différentes publications du groupe. *Tribune Publishing* a mis en place une stratégie de partage de ressources et de contenus pour maximiser l'efficacité et la portée de ses titres.

Le *New York Daily News* a une réputation bien établie pour ses reportages percutants et ses éditoriaux francs. Il est connu pour sa couverture extensive des événements locaux de New York, ainsi que pour ses opinions tranchées sur les politiques nationales. Le journal a souvent été en désaccord avec des figures politiques de premier plan, y compris l'ancien président Donald Trump, ce qui a parfois conduit à des échanges publics houleux.

¹⁰⁹ Journaliste et éditeur célèbre dans l'industrie de la presse américaine souvent comparé à William Hearst.

¹¹⁰ Société américaine de journaux imprimés et de médias en ligne achetée par Alden Global Capital qui est un fond d'investissement commun.

16. *Los Angeles Daily News*

Fondé en 1911 sous le nom de « *Van Nuys Call* », le *Los Angeles Daily News* (*LA Daily News*) a connu plusieurs changements de noms au fil des années, dus à des fusions entre journaux, des modifications de fréquence de parution mais aussi selon l'apparence du journal. En 1953, il adopte son nom actuel, le *Los Angeles Daily News*. Ce journal est le second quotidien le plus diffusé en Californie et fait partie du *Southern California News Group* aux côtés de dix autres journaux. Le *LA Daily News* se distingue par une particularité notable : aucun de ses articles n'est signé par un auteur spécifique, mais plutôt par la mention « *By Staff Report* »¹¹¹. Cet anonymat met en avant l'avis général de la rédaction plutôt que les opinions individuelles des journalistes.

Le *LA Daily News* est un journal généraliste qui couvre une large gamme de sujets, allant des nouvelles locales de la vallée de San Fernando aux événements nationaux, en passant par la politique, les sports et le divertissement. L'étendue de sa ligne éditoriale est donc très vaste et vise à informer de manière globale les habitants de la région de Los Angeles. Sur le plan politique, le *LA Daily News* adopte une position centriste avec des tendances modérément conservatrices, soutenant fréquemment des politiques économiques de marché libre et prenant des positions conservatrices sur certaines questions sociales. Cependant, le journal s'efforce de maintenir une couverture équilibrée et factuelle des événements, ce qui pourrait expliquer sa préférence pour des articles signés au nom du média plutôt qu'à celui des auteurs individuels.

En ce qui concerne la légalisation du cannabis, le *LA Daily News* a abordé les questions de discrimination raciale associées à ce sujet. Dans divers articles, il a mis en lumière les inégalités persistantes, soulignant les aspects économiques et réglementaires de la légalisation et appelant à des réformes pour garantir une application équitable des lois.

En conclusion, le *Los Angeles Daily News* exerce une influence significative sur la population californienne depuis plus de 100 ans. Ce quotidien permet aux habitants de la vallée de San Fernando de se tenir informés sur divers sujets, notamment sur la légalisation du cannabis et les conséquences qui en découlent. Grâce à sa position centriste, le journal aide ses lecteurs à se forger leur propre opinion sur les faits rapportés, y compris sur les inégalités raciales liées à la légalisation du cannabis.

¹¹¹ Traduction: « Par la rédaction ».

Conclusion

Ce chapitre a permis de dresser un panorama approfondi des principaux médias américains présents dans le corpus de cette étude, en mettant en lumière leurs histoires, leurs lignes éditoriales, ainsi que leurs orientations idéologiques. Cette analyse contextuelle est essentielle pour appréhender les discours sur la légalisation du cannabis dans les articles de presse, car elle fournit une compréhension des prismes par lesquels ces médias traitent ce sujet complexe.

L'évolution des médias traditionnels vers le numérique, couplée à la transformation du paysage médiatique américain entre 2016 et 2024, a non seulement modifié les dynamiques de consommation de l'information, mais a aussi exacerbé la polarisation idéologique. Les journaux comme *The New York Times*, le *Wall Street Journal*, et le *Washington Post*, chacun avec leurs propres héritages et positions politiques, continuent de jouer un rôle crucial dans la formation de l'opinion publique, tout en s'adaptant aux défis économiques et technologiques contemporains. Le *New York Times*, par exemple, maintient une position centriste à légèrement libérale, tandis que le *Wall Street Journal* s'affirme comme un pilier du conservatisme économique. Cette distinction est fondamentale pour comprendre les nuances dans leurs couvertures respectives des débats sur la légalisation du cannabis.

La structure de propriété des médias joue également un rôle clé dans leur traitement de l'information. Ainsi, le *Wall Street Journal* et le *New York Post* sont tous deux détenus par *News Corp*, la multinationale de médias dirigée par Rupert Murdoch, ce qui leur confère une orientation conservatrice cohérente. Cette influence se retrouve également chez *Fox News*, appartenant à *Fox Corporation*, une autre entité du même groupe, consolidant ainsi une ligne éditoriale conservatrice à travers plusieurs plateformes médiatiques.

De leur côté, des médias comme le *Washington Post*, sous la propriété de Jeff Bezos via *Nash Holdings LLC*, bénéficient de ressources technologiques significatives, permettant une adaptation rapide au numérique tout en maintenant une ligne éditoriale généralement centriste à libérale. Cette affiliation financière et structurelle influe non seulement sur leur capacité à couvrir des sujets complexes, mais aussi sur leur positionnement idéologique.

Des médias régionaux tels que le *Denver Post* et le *San Diego Union-Tribune* sont sous la houlette du *MediaNews Group (MNG)*, ce qui les rattache à une chaîne plus vaste de journaux, avec une orientation éditoriale souvent influencée par les impératifs économiques de leur propriétaire. Cette centralisation de la propriété peut uniformiser la couverture des sujets controversés comme la légalisation du cannabis, tout en limitant les voix dissidentes ou locales.

Le *Los Angeles Times*, maintenant sous la direction de Patrick Soon-Shiong, a vu une revitalisation de ses ressources et de son influence, bien que sa ligne éditoriale reste centrée à tendance progressiste. Ce modèle contraste avec celui de *Gannett*, propriétaire de *USA Today* et du *New York Daily News*, qui, après sa fusion avec *GateHouse Media*, contrôle un large réseau de publications, favorisant une approche plus diversifiée mais centralisée dans la gestion de l'information.

Enfin, le *Washington Times*, bien que fondé et soutenu par l'Église de l'Unification, reste un acteur distinct avec une orientation éditoriale résolument conservatrice, influencée par ses racines religieuses et politiques. Cette particularité se retrouve dans son traitement des sujets politiques et sociaux, offrant une perspective qui contraste fortement avec celle des médias libéraux.

L'étude des orientations idéologiques et des liens de propriété de ces différents médias fournit un cadre de référence indispensable pour l'analyse des articles de presse. Elle permet de situer chaque discours dans son contexte éditorial, financier et politique, offrant ainsi une grille de lecture critique pour déchiffrer les positions explicites ou implicites des publications sur la légalisation du cannabis. Cette contextualisation est d'autant plus cruciale que les débats sur ce sujet s'inscrivent dans un environnement médiatique marqué par des tensions accrues entre objectivité journalistique, pressions économiques, et polarisation politique.

En conclusion, ce chapitre souligne l'importance de comprendre non seulement les fondements idéologiques et historiques des médias analysés, mais aussi leurs liens d'appartenance, pour interpréter de manière rigoureuse leurs discours sur la légalisation du cannabis. Cette compréhension préalable permettra d'aborder le corpus d'articles avec une perspective éclairée, indispensable pour déceler les biais, les positions et les enjeux sous-jacents à la production médiatique dans ce domaine.

CHAPITRE IV : L'analyse de fond

Après avoir analysé les titres des 145 articles de presse, ainsi que les acteurs à travers les médias d'information dans les parties précédentes de ce travail, nous allons à présent nous concentrer sur une analyse de fond des articles choisis. Il n'est pas envisageable, dans ce quatrième chapitre, d'examiner en profondeur tous les articles de presse inclus dans ce mémoire. Une sélection préalable a donc été effectuée en fonction de plusieurs critères. Le premier critère de sélection est la provenance de l'article. Il n'était pas pertinent de choisir des articles provenant de médias ayant la même orientation politique et idéologique. Au contraire, cette sélection a été conçue pour mettre en lumière les différences d'approche et les éventuels contrastes dans les idées promues par divers médias. Ce critère permet d'assurer une pluralité de points de vue, ce qui est crucial pour une analyse équilibrée et pertinente d'un sujet aussi controversé que la légalisation du cannabis dans le paysage médiatique américain. En outre, un autre critère important dans la sélection des articles a été les titres eux-mêmes. Les titres sont souvent révélateurs de la perspective adoptée par l'article et sont donc un indicateur précieux de l'angle sous lequel le sujet est traité. Les articles choisis présentent des titres qui suscitent l'intérêt par leur formulation provocatrice, explicite ou interrogative, ce qui permet de capturer une diversité d'angles sur la question de la légalisation du cannabis. Par exemple, des titres comme « *Boehner benefits from weed. Blacks are in prison for using it* » du *New York Times* et « *Legalize pot is not good for New York* » de Fox News illustrent des approches radicalement différentes dans le traitement du sujet. Ces critères combinés permettent d'assurer une analyse pertinente et nuancée, en tenant compte des différentes façons dont les médias présentent, interprètent et influencent le débat public sur la légalisation du cannabis.

Il est important de rappeler que lors de cette analyse, les articles seront traduits de l'anglais au français. Pour rappel, la traduction des articles avait initialement été envisagée avec DeepL. Cependant, au vu de la qualité de la traduction, c'est finalement à l'intelligence artificielle ChatGPT qu'a été confiée la traduction pour un rendu beaucoup plus précis et ressemblant à la version originale de l'article.

Au total, sept articles provenant de sept médias d'information différents ont été sélectionnés pour cette analyse approfondie. L'ordre dans lequel ils sont analysés a été établi de manière aléatoire, sans planification préalable.

- 1.1. *Boehner benefits from weed. Blacks are in prison for using it* - New York Times
- 1.2. *California promised « social equity » after pot legalization. Those hit hardest feel betrayed.* - Los Angeles Times
- 1.3. *Michigan's marijuana industry leaves people of color behind* - Washington Times
- 1.4. *Legalize pot is not good for New York* - Fox News
- 1.5. *Can changing the name « marijuana » help address racial divides from America's drug war?* - USA Today
- 1.6. *How New York and California botched marijuana legalization* - Wall Street Journal
- 1.7. *ANGELOS: it's time for marijuana policies to reflect the will of people* - Daily Caller

Pour cette analyse de fond, plusieurs critères ont été retenus afin de décomposer et d'examiner les articles de manière approfondie. Ces critères permettent de saisir la complexité des discours médiatiques sur la légalisation du cannabis aux États-Unis et les différentes perspectives qu'ils peuvent offrir. Premièrement, l'analyse portera sur la structure et le ton de chaque article. Il s'agit d'examiner comment l'article est construit, notamment la manière dont l'information est organisée, le type de narration employé, et le ton adopté par l'auteur. Le choix entre un ton neutre ou engagé, une structure narrative ou argumentative, et l'utilisation de figures de style telles que l'ironie ou la provocation, sont autant d'éléments qui orientent la réception du texte par le lecteur. Deuxièmement, l'analyse se concentrera sur les angles thématiques des articles. Ceux-ci peuvent inclure des discussions sur les inégalités raciales, les aspects économiques, les politiques publiques, ou encore les impacts sociaux de la légalisation du cannabis. Chaque article sera analysé pour identifier l'angle principal qu'il adopte et comment cet angle est développé à travers le texte. Troisièmement, l'attention sera portée sur le choix des termes et du langage utilisé dans les articles. L'emploi de termes spécifiques, leur connotation, ainsi que les choix linguistiques peuvent révéler des biais implicites ou explicites, ainsi que les positions idéologiques des auteurs et des médias qui les publient. Quatrièmement, un critère essentiel dans cette analyse sera l'utilisation de l'argumentation et des sources. Chaque article sera examiné pour identifier les types d'arguments employés¹¹² et comment ces arguments sont soutenus par des sources externes, telles que des études, des témoignages ou des citations d'experts. Ce critère permet de mesurer la rigueur et la crédibilité de l'article, ainsi que son impact potentiel sur le lecteur. Enfin, le contexte historique et culturel sera un aspect central de l'analyse. Il s'agira d'examiner comment chaque article intègre et discute le contexte plus large des débats sur la

¹¹² Par exemple, arguments d'autorité, analogies, chiffres et statistiques.

légalisation du cannabis, en particulier en ce qui concerne les aspects raciaux et les politiques de la guerre contre la drogue. Ce contexte permet de comprendre comment les articles s'inscrivent dans des débats sociaux plus vastes et comment ils participent à la construction de significations culturelles autour du cannabis. Ces critères seront appliqués de manière systématique à chaque article sélectionné, permettant ainsi une comparaison cohérente et une analyse nuancée des discours médiatiques sur la légalisation du cannabis aux États-Unis.

1. Analyse de fond

1.1. *Boehner benefits from weed. Blacks are in prison for using it - New York Times*

Le titre « *Boehner benefits from weed. Blacks are in prison for using it* » du *New York Times* frappe immédiatement par son caractère explicite et provocateur. Il met en évidence une comparaison saisissante entre la figure de l'homme blanc capitaliste, représenté par John Boehner, ancien président de la Chambre des représentants, qui tire profit de la marijuana, et les Afro-Américains incarcérés pour son usage. Cette analogie¹¹³ souligne une inégalité systémique, en confrontant les expériences radicalement opposées des Blancs et des Noirs en ce qui concerne la marijuana. Le titre ne se contente pas de résumer le contenu de l'article; il communique également une position politique forte et critique, incitant le lecteur à réfléchir dès le départ aux injustices raciales. Cette juxtaposition d'expériences distinctes ne s'arrête pas au titre mais perdure tout au long de l'article, utilisant des récits individuels pour mettre en lumière des problèmes globaux et récurrents.

Dès ses premières lignes, l'article adopte un ton ouvertement engagé. Les expressions telles que : « Si vous voulez un exemple de l'hypocrisie stupéfiante du système judiciaire pénal » relèvent une utilisation intentionnelle de superlatifs et d'un langage chargé, signalant clairement que l'article ne vise pas à maintenir une neutralité journalistique. Au contraire, le langage est délibérément choisi pour susciter une réaction émotionnelle chez le lecteur, le plaçant immédiatement dans une perspective critique et engagée. Ce choix linguistique prépare le terrain pour un discours résolument argumenté contre les inégalités raciales.

L'article adopte un angle thématique centré sur la critique des inégalités raciales persistantes aux États-Unis. À travers la figure de Boehner, l'article démontre que les

¹¹³ L'analogie est une figure de style qui consiste à établir une comparaison entre deux éléments ou situations différentes mais présentant des similitudes dans leur structure ou leur fonctionnement. Elle est souvent utilisée pour expliquer ou illustrer un concept en le rapprochant d'une réalité plus familière ou plus compréhensible pour le lecteur.

réformes législatives récentes, loin de corriger les injustices historiques, n'ont fait que les renforcer. Ce choix d'angle est renforcé par l'utilisation de termes fortement connotés et d'un langage qui cherche à provoquer une réaction émotionnelle chez le lecteur. En ce sens, l'article ne se contente pas de rapporter des faits; il engage activement le lecteur dans une réflexion sur l'injustice raciale.

L'article est rédigé par Johanna B. Steinberg et Vincent M. Southerland, tous deux avocats et membres imminents d'organisation luttant contre les inégalités. Leur expérience professionnelle ajoute une dimension d'autorité et de crédibilité à l'article. Le fait que le *New York Times* choisisse des experts plutôt que des journalistes traditionnels pour rédiger cet article montre déjà un positionnement éditorial fort et engagé. Cela indique que le journal ne cherche pas seulement à informer, il cherche également à influencer l'opinion publique en utilisant des voix reconnues pour leur expertise sur les questions raciales. Cette décision éditoriale est, en elle-même, révélatrice de la ligne politique du journal. Ce recours à des voix expertes renforce l'argument d'autorité tout en légitimant les critiques soulevées contre l'hypocrisie du système judiciaire. En ciblant principalement Boehner, l'article critique son revirement de l'opposition à la légalisation de la marijuana à son soutien motivé par des incitations financières. Cette critique de l'hypocrisie et du manque de conviction morale renforce l'argument central sur les inégalités raciales.

Les auteurs, pour appuyer leurs propos, utilisent des chiffres afin d'illustrer les disparités raciales persistantes dans les arrestations liées à la marijuana. Ils montrent, par exemple, que malgré les réformes législatives, les Afro-Américains continuent d'être arrêtés à des taux disproportionnés par rapport aux Blancs pour des infractions liées à la marijuana. En présentant ces données quantitatives, ils soulignent que la légalisation a eu un impact limité sur ces inégalités, malgré les intentions déclarées des réformes. Ces statistiques renforcent l'argument selon lequel les inégalités raciales persistent, même après la mise en œuvre de nouvelles lois.

En replaçant le débat sur la marijuana dans un contexte historique, l'article rappelle que les premières campagnes visant à interdire cette substance reposaient sur des mythes racistes et des campagnes xénophobes. Cette référence au passé souligne la continuité des injustices raciales et renforce l'idée que la légalisation, loin de les corriger, les perpétue sous une nouvelle forme. Le thème de la marijuana devient ainsi un levier pour aborder les disparités raciales sous-jacentes, les auteurs affirmant que le véritable enjeu est d'ordre racial

plutôt qu'une simple question de politique de drogue. Cette utilisation de la marijuana comme prisme pour discuter des inégalités raciales est habile et permet de sensibiliser le lecteur à des questions de justice sociale plus profondes.

Le raisonnement employé dans l'article combine analogie et induction. En partant d'exemples spécifiques, il tire des conclusions générales sur les inégalités raciales. Le cas particulier de l'Afro-Américain incarcéré et celui de Boehner sont utilisés pour illustrer un problème systémique plus large. Cette approche inductive permet de passer du cas particulier au cas général, renforçant ainsi l'argumentation en montrant que ces récits individuels sont représentatifs de tendances plus larges.

L'article se termine sur une note ironique, suggérant que davantage de Blancs devraient suivre l'exemple de Boehner pour révéler le biais racial sous-jacent dans le système de justice pénale. Cette conclusion ironique souligne l'inégalité raciale persistante et la perspective critique de l'article sur les politiques actuelles en matière de marijuana. En utilisant l'ironie, l'article engage le lecteur à réfléchir de manière critique sur les contradictions du système et les injustices qu'il perpétue.

En conclusion, le *New York Times* utilise cet article non seulement pour débattre de la légalisation de la marijuana, mais aussi amorcer une réflexion plus large sur les inégalités raciales systémiques. Le journal utilise le débat sur la marijuana comme une lentille pour analyser et critiquer les injustices sociales, montrant ainsi qu'il ne se contente pas de diffuser de l'information, mais s'engage également activement en faveur du changement social. Cette approche illustre comment les médias peuvent influencer le discours public en utilisant des récits individuels pour illustrer des problèmes systémiques et en adoptant une position claire et engagée sur des questions de justice sociale.

1.2. California promised « social equity » after pot legalization. Those hit hardest feel betrayed. - Los Angeles Times

Le titre de l'article du *Los Angeles Times*, « *California promised "social equity" after pot legalization. Those hit hardest feel betrayed* », met en lumière l'intersection entre les thèmes de l'équité sociale et raciale et celui de la légalisation du cannabis. Ce titre explicite souligne comment la promesse d'équité sociale, formulée lors de la légalisation du

cannabis¹¹⁴ en Californie, a été perçue comme une trahison par ceux qui devaient en bénéficier le plus. L'utilisation du terme « *betrayed* » accentue le sentiment de désillusion et trahit l'attente d'une véritable justice sociale qui n'a pas été réalisée. Ce choix de mots indique d'emblée une position critique envers les réformes entreprises, préparant le lecteur à une discussion sur les échecs systémiques.

Dès les premières lignes, l'article adopte un ton engagé, similaire à celui de l'article du *New York Times*. L'auteure, Margot Gerber, utilise un langage explicite pour dénoncer les échecs du système en Californie. Elle met l'accent sur les obstacles bureaucratiques qui ont empêché les minorités les plus touchées par la guerre contre la drogue de bénéficier des opportunités économiques promises par la légalisation du cannabis. Le ton n'est pas neutre; il est clair que l'article vise à souligner l'écart entre les promesses et la réalité.

Margot Gerber, est spécialisée dans les affaires, l'économie et les entreprises. Cette spécialisation laisse supposer que l'article pourrait principalement aborder le sujet sous un angle économique. Cependant, dès le titre, il apparaît évident que l'angle thématique de l'article est clairement centré sur la critique des inégalités raciales et sociales, tout en explorant comment la promesse d'équité sociale a été déçue.

La structure de l'article repose sur trois témoignages de femmes appartenant à des minorités : Ingrid Archie, Kika Keith, et Crystal Ryan. Alors que les deux premières sont d'origine Afro-Américaines, Crystal est quant à elle Latine¹¹⁵. Ces témoignages permettent de confronter la théorie de l'équité sociale à la réalité vécue par ces femmes, démontrant ainsi que les promesses de la légalisation du cannabis n'ont pas été tenues. Margot Gerber utilise ces histoires pour montrer les obstacles bureaucratiques et les désillusions rencontrées par ces femmes dans leur tentative de devenir entrepreneurs dans le secteur du cannabis. L'histoire d'Ingrid Archie est particulièrement poignante. Dès la légende de la photo : « Ingrid Archie, 40 ans, rêvait autrefois d'ouvrir une boutique de cannabis dans le sud de Los Angeles. Mais le processus l'a finalement laissée démoralisée. », le lecteur comprend que son rêve d'ouvrir un magasin de cannabis a été anéanti par des obstacles insurmontables. Margot Gerber décrit comment Ingrid, après avoir été incarcérée pour des délits liés à la drogue, espérait tourner la page en profitant des nouvelles opportunités offertes par la légalisation. Cependant, les obstacles bureaucratiques et les promesses non tenues ont brisé ses espoirs. Cette narration

¹¹⁴ Proposition 64, Adult Use of Marijuana Act, California Secretary of State. URL: <https://vig.cdn.sos.ca.gov/2016/general/en/pdf/text-proposed-laws.pdf>

¹¹⁵ Terme employé par l'auteure dans l'article.

met en lumière le contraste entre les attentes suscitées par les promesses politiques et la dure réalité. L'auteure souligne, dès l'introduction de l'article, que ce qui a séparé Ingrid de ses enfants et conduit à son incarcération est la même chose qui, aujourd'hui, lui avait donné de l'optimisme et de l'ambition. Ce passage montre qu'Ingrid a eu des démêlés avec la justice pour des affaires de drogue et qu'elle essaye de transformer cette expérience négative en une opportunité positive en ouvrant son propre commerce. Margot Gerber rappelle ensuite la promesse faite par la société aux minorités, qui constitue le cœur de l'article. En 2019, un an après la légalisation de la vente du cannabis à usage récréatif en Californie, les politiciens et les activistes ont proclamé que les minorités les plus impactées par la guerre contre la drogue pourraient enfin profiter de cette industrie légalisée pour devenir des entrepreneurs. Ce statut d'entrepreneur, généralement associé à un homme blanc riche, patriarcal, devait désormais être accessible aux minorités. Cependant, l'article démontre, à travers l'histoire d'Ingrid, que cette promesse n'a pas été tenue. La journaliste décrit les divers écueils bureaucratiques auxquels la protagoniste et d'autres témoins sont confrontés, démontrant que le processus d'obtention d'une licence pour vendre du cannabis est tellement complexe et décourageant que peu y parviennent. Le témoignage d'Ingrid est appuyé par des passages marquants tels que « Ma vie a été détruite par quelque chose qui est désormais légal, et maintenant je dois faire face à tous ces obstacles. Je suis démoralisée ». Ce levier émotionnel vise à sensibiliser le lecteur aux réalités humaines derrière les statistiques et les politiques.

La deuxième histoire, celle de Kika Keith, comporte une certaine dualité. Tout comme Ingrid, Kika met en lumière les difficultés administratives et juridiques rencontrées par les minorités. L'auteure réactive ici ce levier émotionnel, soulignant que la « déception était trop odieuse », et montre que ces obstacles ne sont pas des cas isolés. Kika représente également une « *success story* », quoi que nuancée, car elle est parvenue à ouvrir son propre dispensaire. Sa vitrine affiche fièrement « *Black owned, women led, equity first* »¹¹⁶, indiquant que ses difficultés sont devenues des arguments marketing. Cependant, cette réussite est présentée comme une rare exception dans un système largement défaillant.

La troisième histoire, celle de Cristal Ryan, ajoute une dimension supplémentaire avec l'intervention de sa grand-mère, Karla Benavides, qui parle au nom de toutes les familles touchées par les mêmes difficultés. Le témoignage de Karla renforce l'idée que les promesses d'équité sociale n'ont pas été tenues et que les familles ont perdu leurs économies et leur

¹¹⁶ Traduction: « Propriété noire, dirigée par des femmes, priorité à l'équité » .

espoir dans le processus. La citation finale « *hope dies last* »¹¹⁷ met en lumière la persistance de l'espoir malgré les nombreux échecs, ajoutant une touche humanisante à l'article. Ces trois témoignages, qui structurent l'article, lui confèrent une dimension humaine et poignante. En ancrant ses récits dans des expériences vécues, l'auteure rend l'article à la fois plus vivant et plus troublant. Elle souligne que ces histoires ne sont pas de simples abstractions médiatiques ou télévisuelles, mais qu'elles concernent des individus réels qui subissent directement les conséquences de la situation. Cela renforce l'idée que les promesses non tenues de l'équité sociale ont des répercussions concrètes et douloureuses sur des vies humaines.

À travers cette structure en trois étapes, Margot Geber utilise à plusieurs reprises des chiffres pour illustrer l'écart entre les promesses faites lors de la légalisation du cannabis et la réalité. Par exemple, elle mentionne que parmi les centaines de licences de dispensaires délivrées en Californie, seulement 8% ont été accordées à des entrepreneurs issus de communautés minoritaires, malgré le fait que ces groupes aient été particulièrement ciblés par les politiques d'équité sociale. De plus, l'article souligne que, malgré les promesses de soutien financier, seulement une fraction des 35 millions de dollars alloués aux programmes d'équité sociale avait été distribuée à la date de publication de l'article. Ces chiffres mettent en lumière l'échec des initiatives en matière d'équité sociale et illustrent le décalage entre les ambitions initiales et les résultats concrets. Ces données chiffrées jouent un rôle crucial en renforçant les arguments de l'auteur. Elles démontrent de manière tangible que les politiques d'équité sociale ont largement manqué leur objectif, laissant les communautés les plus affectées par la guerre contre la drogue dans une situation de désavantage continu. Cette utilisation des chiffres ancre l'analyse dans des faits vérifiables et souligne l'importance de combler cet écart pour réaliser les promesses faites lors de la légalisation du cannabis en Californie.

En replaçant le débat sur la légalisation du cannabis dans un contexte historique, l'article rappelle que ces problèmes ne sont pas nouveaux mais s'inscrivent dans une longue histoire d'injustices sociales et raciales. L'auteure souligne que, bien que la légalisation ait été présentée comme une avancée pour les droits civiques et l'équité sociale, elle n'a pas réussi à corriger les torts du passé. Cette perspective historique renforce l'idée que les réformes actuelles ne suffisent pas à résoudre les problèmes systémiques profondément enracinés, tout comme le démontre également l'article du *New York Times*.

¹¹⁷ Traduction: « L'espoir meurt en dernier » .

Le raisonnement employé dans l'article est principalement inductif. À partir de ces trois histoires, l'auteure tire des conclusions générales sur l'échec des politiques de légalisation à répondre aux besoins des communautés les plus marginalisées. Ce processus de raisonnement permet de généraliser les expériences individuelles pour en faire des exemples des problèmes structurels plus larges.

En conclusion, l'article du *Los Angeles Times* utilise les témoignages individuels pour illustrer les échecs du système à tenir ses promesses d'équité sociale après la légalisation du cannabis. Margot Gerber montre que, malgré les déclarations politiques, les minorités continuent de faire face à des obstacles systémiques qui entravent leur succès économique. Cette analyse met en lumière les limites des réformes législatives sans une mise en œuvre effective et équitable, soulignant l'écart entre les promesses politiques et la réalité vécue par les communautés les plus affectées.

1.3. *Michigan's marijuana industry leaves people of color behind - Washington Times*

Le troisième article présente une analyse d'un journal qui se positionne politiquement comme conservateur. Il est intéressant de constater que, quel que soit le positionnement politique du média, le lien entre la marijuana et les inégalités sociales et raciales demeure constant dans le discours. Ce lien reste tangible, démontrant que la corrélation entre ces deux derniers est toujours reconnue malgré l'orientation politique.

Le titre de l'article, « *Black entrepreneurs still missing out on Michigan's marijuana boom* », se distingue par sa concision et son aspect factuel. Contrairement aux titres précédents qui étaient chargés politiquement et émotionnellement, ce titre tend vers une neutralité journalistique. Il n'utilise ni verbes ni mots impliquant une idéologie ou des émotions spécifiques, ce qui suggère une approche plus distante et objective.

Le ton adopté par la journaliste Anna Liz Nichols est notablement neutre et relatif aux faits. Contrairement aux deux articles précédents¹¹⁸ où le langage est fortement connoté, ici, l'approche est plus distanciée, cherchant à rapporter les faits sans inclure de jugements de valeur évidents. Ce choix de ton est renforcé par l'utilisation de termes comme « les personnes de couleur » plutôt que des termes plus directs comme « *Blacks* », utilisés dans

¹¹⁸ *Boehner benefits from weed. Blacks are in prison for using it - New York Times & California promised « social equity » after pot legalization. Those hit hardest feel betrayed.* - LA Times

d'autres articles. Cela indique une tentative d'objectivité et de prudence dans la présentation des sujets liés aux minorités.

L'angle thématique de l'article est centré sur l'échec de l'industrie du cannabis à inclure les entrepreneurs issus de minorités. Bien que ce sujet soit similaire à ceux abordés dans les autres articles, la perspective adoptée est différente. Ici, l'accent est mis sur l'aspect commercial et économique, en mettant en évidence les défis que rencontrent les entrepreneurs issus de minorités pour accéder à ce marché lucratif. La journaliste qui traite d'ailleurs le sujet, Anna Liz Nichols, est connue pour couvrir principalement les questions gouvernementales et nationales, la justice pénale, les questions environnementales, ainsi que tout ce qui touche à l'éducation et aux violences domestiques et sexuelles. Son approche dans cet article est caractérisée par une tentative de neutralité linguistique, visible dans son choix de termes et son évitement de langage émotionnellement chargé.

Comme dans les articles précédents, des sources externes sont utilisées pour appuyer le propos et le valider par des chiffres, par exemple : « l'agence de régulation de la Marijuana a collecté des données en décembre [...] les noirs représentaient 3,8% et 1,5% étaient hispaniques ou latinos »¹¹⁹. Cette affirmation, bien que factuelle et sourcée, reste neutre et ne sous-entend aucun message idéologique. Ce n'est qu'après cette introduction que Nichols évoque le thème de l'équité raciale.

Bien que ce journal soit idéologiquement ancré à droite, l'article ne laisse pas deviner de positionnement politique fort. Sa posture reste factuelle et neutre. L'article inclut plusieurs témoignages venant confirmer les faits énoncés dans les articles précédents, tels que les processus administratifs lourds et inégaux en fonction de la couleur de peau, ainsi que les difficultés financières pour les minorités à profiter des bénéfices générés par l'industrie du cannabis. Par exemple, Christina Montague, propriétaire d'un dispensaire, déclare : « J'ai entendu parler d'autres riches hommes blancs passer par ce processus, et le processus qu'ils ont décrit était totalement différent de ce que les autres minorités et moi-même devons traverser. ».

La journaliste utilise un champ lexical essentiellement axé sur le marketing, le commerce et l'économie. Contrairement aux articles précédents, il n'y a pas de verbes particulièrement chargés émotionnellement. Deux hypothèses peuvent être dégagées de ce

¹¹⁹ *Marijuana Regulatory Agency*, Rapport sur la diversité dans les candidatures pour les licences de marijuana, décembre 2020.

choix de langage : un désir de tendre vers une neutralité journalistique en éliminant les termes chargés de *pathos*¹²⁰, ou une certaine distance par rapport au sujet traité. Cette distance est également perceptible dans la mise en page de l'article, qui n'inclut pas de photos, contrairement à l'article du *Los Angeles Times*, ce qui peut être interprété comme une distance par rapport à l'humain et aux histoires individuelles.

En conclusion, à l'analyse de ce premier article étiqueté conservateur, nous ne constatons pas de prises de positions fortes, qu'elles soient idéologiques ou sociales. L'article se contente de données factuelles, régulièrement sourcées et chiffrées, et adopte une posture neutre et distanciée par rapport au sujet traité. Ce style contraste fortement avec les approches plus engagées et émotionnelles des articles précédents, offrant ainsi une perspective différente sur la question des inégalités dans l'industrie de la marijuana.

1.4. Legalize pot is not good for New York or the US - Fox News

L'article de *Fox News* intitulé « *Legalize pot is not good for New York or the US* », rédigé par Liz Peek, se distingue par une critique détaillée et rigoureuse de la légalisation du cannabis à New York et aux États-Unis. Liz Peek, une contributrice régulière de *Fox News*, est connue pour ses écrits portant sur l'économie, la politique, et les questions d'actualité. Elle adopte souvent une perspective conservatrice¹²¹ dans ses analyses, ce qui se reflète clairement dans cet article.

Le titre de l'article est direct et explicite, soulignant immédiatement l'opposition de l'auteure à la légalisation du cannabis. Contrairement aux deux premiers articles¹²² analysés, provenant de médias aux positions progressistes, ce titre n'utilise pas de langage émotionnel ou de jugements de valeur comme le fait également l'article du *Washington Times*¹²³ précédemment, mais pose une affirmation nette sur les effets négatifs présumés de la légalisation.

¹²⁰ Signification: émotions, sentiments.

¹²¹ Liz Peek, « *Trump's four years – productive, contentious, energetic and ... fun. Let's review* » *Fox News*, 2021, <https://www.foxnews.com/opinion/trump-presidency-productive-contentious-energetic-fun-liz-peek>
Liz Peek, « *America, meet "Immaculate Kamala" - the liberal media's latest creation* », *Fox News*, 2024, <https://www.foxnews.com/opinion/america-meet-immaculate-kamala-liberal-medias-latest-creation>

¹²² *Boehner benefits from weed. Blacks are in prison for using it - New York Times & California promised « social equity » after pot legalization. Those hit hardest feel betrayed.* - LA Times

¹²³ *Michigan's marijuana industry leaves people of color behind* - Washington Times

Dès les premières lignes, l'article établit une atmosphère sensorielle concrète pour le lecteur en évoquant l'omniprésence de l'odeur du cannabis à New York. Liz Peek utilise cette observation pour illustrer l'impact tangible et immédiat de la légalisation du cannabis sur la vie quotidienne des citoyens. Elle compare cette situation à celle de la Chine, soulignant l'absurdité de la situation américaine, et suggère que la légalisation du cannabis affaiblit la société en nuisant à la productivité des travailleurs et à l'intelligence des jeunes. Le ton adopté est résolument critique, ancré dans des observations concrètes pour soutenir l'argumentation contre la légalisation.

L'article adopte un angle thématique conservateur, axé sur les risques et les implications négatives de la légalisation du cannabis. Liz Peek structure son argumentation autour de trois principaux points pour déconstruire les justifications couramment avancées en faveur de la légalisation. Premièrement, Liz Peek conteste l'idée que la prohibition du cannabis a conduit à des inégalités raciales. Elle souligne que la majorité des condamnations pour possession de drogue sont en fait des plaidoiries pour des accusations de trafic ou d'autres crimes plus graves. Pour appuyer son argument, elle cite une étude de 2015¹²⁴ et des données du Bureau fédéral des prisons¹²⁵, remettant en question l'affirmation selon laquelle de nombreux Afro-Américains sont emprisonnés uniquement pour possession de cannabis. Liz Peek critique également les données de l'*American Civil Liberties Union*¹²⁶ (ACLU), qui affirment que les Noirs sont arrêtés pour possession de marijuana à des taux disproportionnés. Elle remet en question la méthodologie et les conclusions de ces études, arguant que les taux d'arrestation plus élevés pourraient refléter une prévalence plus élevée de dealers de marijuana illégale dans la communauté noire, ou simplement que la possession de cannabis est plus facile à prouver que d'autres crimes. Ce choix d'angle reflète une perspective idéologique qui contraste avec les articles progressistes précédemment analysés, qui mettent davantage l'accent sur les injustices sociales et les bénéfices potentiels de la légalisation.

Ensuite, l'auteure examine l'argument économique selon lequel la taxation du cannabis pourrait aider à combler les déficits budgétaires des villes et des États. Liz Peek utilise l'exemple du Colorado pour démontrer que, bien que les recettes fiscales aient été initialement élevées, elles ont diminué de manière significative avec la légalisation du

¹²⁴ Étude de 2015 citée par Liz Peek sans référence/ lien vers la publication de l'étude.

¹²⁵ Données du Bureau fédéral des prisons citées par Liz Peek sans référence/ lien vers la publication des données.

¹²⁶ Traduit en « *Union américaine pour les libertés civiles* », ACLU est une association américaine qui tend, comme son nom l'indique, à défendre les droits et libertés individuelles garanties à chaque personne par la Constitution et les lois des États-Unis, comme le promulgue l'association sur son site web.

cannabis dans d'autres États. Elle note que les revenus fiscaux du Colorado provenant de la vente de cannabis ont chuté de 21 % au cours des sept premiers mois de 2022¹²⁷, entraînant la fermeture de dispensaires et de services de livraison, et impactant négativement les bénéficiaires de ces revenus fiscaux, tels que les districts scolaires.

L'argument final de l'article porte sur la comparaison entre le cannabis et l'alcool. Liz Peek remet en question l'idée que le cannabis n'est pas plus nocif que l'alcool, en citant des études montrant que la consommation de cannabis peut réduire le quotient intellectuel (QI) des adolescents et augmenter les visites aux urgences, notamment en raison de la consommation de produits comestibles contenant du THC¹²⁸. Elle mentionne également que la marijuana moderne est beaucoup plus puissante qu'auparavant, ce qui la rend plus addictive et potentiellement plus dangereuse. Liz Peek se réfère à des recherches affirmant que les adolescents, consommateurs de cannabis, sont deux fois plus susceptibles de développer un trouble lié à l'usage de substances que ceux qui consomment de l'alcool ou du tabac, et que la consommation de cannabis à haute teneur en THC est associée à des taux plus élevés de schizophrénie, de psychose et d'anxiété généralisée.

En conclusion, la journaliste met en garde contre une progression trop rapide de la légalisation du cannabis, en reprochant aux responsables de se concentrer principalement sur les revenus potentiels plutôt que sur le bien-être de leurs citoyens. Liz Peek appelle les communautés qui n'ont pas encore légalisé le cannabis à examiner attentivement les conséquences potentielles avant de prendre une décision. Cette conclusion reflète une préoccupation pour les impacts à long terme sur la santé publique et la sécurité, tout en remettant en question les motivations économiques et politiques derrière la légalisation.

L'analyse de cet article montre comment un média conservateur aborde la question de la légalisation du cannabis sous un angle différent, en se concentrant sur les risques et les implications négatives. Ce contraste avec les articles des médias progressistes met en lumière l'importance de considérer différentes perspectives médiatiques pour obtenir une compréhension complète et nuancée des débats sociaux et politiques contemporains. Cela permet de mieux saisir comment les biais idéologiques et politiques influencent la couverture médiatique et la perception publique des enjeux liés à la légalisation du cannabis.

¹²⁷ *Colorado Department of Revenue, Marijuana Tax Report.*

<https://cdor.colorado.gov/data-and-reports/marijuana-data/marijuana-tax-reports>

¹²⁸ Le tétrahydrocannabinol est une substance psychotrope présente majoritairement dans le cannabis.

1.5. Can changing the name “marijuana” help address racial divides from America's drug war? - USA Today

L'article de *USA Today*, rédigé par Amanda Pérez Pintado intitulé « *Can changing the name “marijuana” help address racial divides from America's drug war?* », explore de manière approfondie la problématique du terme « *marijuana* » et son impact racial aux États-Unis. Cet article examine les implications linguistiques et sociales du mot « *marijuana* » et discute des efforts législatifs visant à le remplacer par « *cannabis* ».

Le titre de l'article pose une question directe et engageante, incitant les lecteurs à réfléchir sur l'impact potentiel du changement de terminologie dans le contexte de la justice sociale et raciale. En utilisant une formulation interrogative, le titre souligne la pertinence du débat et suggère qu'il existe un lien significatif entre le langage utilisé pour désigner le cannabis et les disparités raciales résultant de la guerre contre la drogue. Cette approche incite les lecteurs à s'interroger sur les effets des mots et à considérer les implications plus larges des politiques de dénomination.

L'article adopte un ton informatif et accessible, caractéristique du style de *USA Today*. Ce ton vise à rendre le sujet complexe de la terminologie et de son impact racial compréhensible pour un large public. L'auteure, Amanda Pérez Pintado, présente les faits de manière équilibrée, tout en mettant en lumière les enjeux sociaux et linguistiques associés à l'utilisation du terme « *marijuana* ». Le choix d'un ton neutre et explicatif reflète l'objectif de l'article de fournir une analyse nuancée plutôt que de prendre une position tranchée sur le sujet.

L'angle thématique de l'article se concentre sur les implications linguistiques et sociales du mot « *marijuana* » et sur les efforts législatifs visant à le remplacer par « *cannabis* ». Cet angle est utilisé pour explorer la manière dont le langage peut influencer les perceptions sociales et contribuer aux disparités raciales. En abordant cette question, l'article démontre comment le débat sur la terminologie dépasse le simple choix de mots pour toucher des questions plus profondes de justice sociale et de mémoire historique.

Amanda Pérez Pintado met en lumière l'importance de comprendre l'histoire raciste associée au terme « *marijuana* ». Selon le gouverneur de l'État de Washington, Jay Inslee, le terme a été utilisé dans la rhétorique anti-immigrés au début du vingtième siècle pour cibler

les communautés de couleur¹²⁹. Ce point de vue est soutenu par l'*American Civil Liberties Union (ACLU)*, qui souligne les disparités raciales persistantes dans les arrestations liées à la marijuana, même dans les États qui ont légalisé ou décriminalisé la substance¹³⁰. Cette mise en contexte historique et sociale permet de mieux comprendre pourquoi le changement de terminologie est considéré comme nécessaire par certains législateurs et militants.

L'article commence par un aperçu de l'évolution législative récente, mentionnant que la Chambre des représentants des États-Unis a adopté la loi sur l'opportunité, la réinsertion et l'effacement de la marijuana (MORE Act¹³¹). Cette législation vise à décriminaliser le cannabis au niveau fédéral et à remplacer les termes « *marijuana* » et « *marihuana* » par « *cannabis* ». Ce changement de terminologie a pour objectif de corriger les impacts disproportionnés des politiques antidrogue sur les personnes de couleur, en particulier les communautés noires et latinos. Cette initiative législative est présentée comme un effort pour reconnaître et rectifier les injustices historiques et actuelles.

L'article propose également une brève histoire du mot « *marijuana* », expliquant son origine mexicaine et son adoption dans le lexique américain à la fin du vingtième siècle. Dans les années 1930, les partisans de l'antidrogue, notamment Harry Anslinger¹³², ont utilisé le terme pour exotiser le cannabis et attiser la peur. Cette période a vu l'adoption de la loi interdisant l'usage récréatif du cannabis¹³³, contribuant à la stigmatisation et à la criminalisation de la drogue. En retraçant cette histoire, l'article souligne comment les mots peuvent être utilisés comme des outils de manipulation sociale et politique.

129

<https://tvw.org/video/governor-jay-inslee-bill-signing-2022031241/?eventID=2022031241&startStreamAt=199&autoStartStream=true>

¹³⁰ American Civil Liberties Union (ACLU), « *A Tale of Two Countries: Racially Targeted Arrests in the Era of Marijuana Reform* », ACLU, 2020. URL:

https://www.aclu.org/wp-content/uploads/publications/marijuanareport_03232021.pdf

¹³¹ La loi sur l'opportunité, la réinsertion et l'effacement de la marijuana, connue sous le nom de *MORE Act (Marijuana Opportunity Reinvestment and Expungement Act)*, a été adoptée par la Chambre des représentants des États-Unis le 4 décembre 2020. Cette législation vise à décriminaliser le cannabis au niveau fédéral, à effacer certains casiers judiciaires liés à la marijuana et à investir dans les communautés les plus touchées par la guerre contre la drogue. - U.S. Congress, H.R.3884 - *Marijuana Opportunity Reinvestment and Expungement Act of 2019*, 116th Congress (2019-2020). Adopté par la Chambre des représentants le 4 décembre 2020.

¹³² Journaliste et homme politique américain connu entre autre pour sa lutte contre la drogue.

¹³³ La loi interdisant l'usage récréatif du cannabis aux États-Unis, le *Marihuana Tax Act* de 1937, a été promulguée sous l'influence de Harry Anslinger, alors commissaire du Bureau fédéral des narcotiques. Cette législation imposait des taxes prohibitivement élevées sur le cannabis, rendant son usage récréatif illégal et contribuant à la stigmatisation et à la criminalisation de cette drogue (*Marihuana Tax Act*, Pub. L. No. 75-238, 50 Stat. 551 (1937)).

Toi Hutchinson, présidente et directrice générale du *Marijuana Policy Project*¹³⁴, est citée dans l'article, soulignant l'importance de comprendre l'histoire de la criminalisation de la marijuana et ses conséquences raciales. Toi Hutchinson fait valoir que bien qu'elle ne soit pas préoccupée par le terme utilisé, elle insiste sur la nécessité de reconnaître les injustices historiques et leurs impacts actuels. Cette perspective est renforcée par des données de l'*ACLU* montrant que les Noirs sont presque quatre fois plus susceptibles d'être arrêtés pour possession de marijuana que les Blancs, malgré des taux de consommation similaires¹³⁵. Cela met en évidence l'importance de contextualiser les débats terminologiques dans une compréhension plus large des dynamiques de pouvoir et de discrimination raciale.

Cependant, l'article présente également une voix dissidente. Isaac Campos, professeur associé d'histoire à l'Université de Cincinnati, conteste l'idée que l'utilisation du mot « *marijuana* » soit intrinsèquement raciste. Selon Campos, l'association négative avec la drogue a ses origines au Mexique et non aux États-Unis, et il considère que cesser d'utiliser le terme « *marijuana* » efface l'histoire mexicaine de la drogue et son influence sur les États-Unis. Il affirme que le débat sur le terme détourne l'attention des questions plus importantes, telles que la réglementation de l'industrie du cannabis alors que le pays se dirige vers la légalisation fédérale. Cette inclusion de perspectives divergentes enrichit l'article en offrant une vue d'ensemble plus nuancée du débat.

L'article se conclut en explorant les tensions linguistiques et historiques liées au terme « *marijuana* » et son impact sur les communautés de couleur aux États-Unis. Amanda Pérez Pintado utilise un style informatif pour présenter différentes perspectives sur la question, incluant des opinions de législateurs, de défenseurs des politiques de drogue et d'historiens. L'analyse de cet article montre comment le langage et les politiques publiques sont profondément interconnectés et comment les débats terminologiques peuvent refléter et influencer des questions sociales plus larges.

¹³⁴ Le *Marijuana Policy Project* (MPP) est une organisation américaine fondée en 1995 qui se consacre à la réforme des lois sur le cannabis. Le MPP joue un rôle clé dans les efforts de légalisation du cannabis aux niveaux étatique et fédéral, en mettant particulièrement l'accent sur les aspects sociaux et raciaux de la criminalisation du cannabis, ainsi que sur les politiques visant à réparer les dommages causés par la guerre contre la drogue (*Marijuana Policy Project*, <https://www.mpp.org>).

¹³⁵ American Civil Liberties Union (ACLU), « *A Tale of Two Countries: Racially Targeted Arrests in the Era of Marijuana Reform* », ACLU, 2020. URL: https://www.aclu.org/wp-content/uploads/publications/marijuanareport_03232021.pdf

1.6. *How new york and california botched marijuana legalization - The Wall Street Journal*

L'article du *Wall Street Journal*, intitulé « *How New York and California Botched Marijuana Legalization* » et rédigé par Zusha Elinson et Jimmy Vielkind, offre une analyse détaillée des problèmes rencontrés par les États de New York et de Californie dans la mise en œuvre de la légalisation de la marijuana. Le titre lui-même est particulièrement révélateur et mérite une analyse approfondie. Le terme « *botched* » dans le titre, qui peut être traduit par « gâché » ou « raté », indique dès le départ un échec dans la gestion de la légalisation de la marijuana. Ce mot implique une critique sévère et met en évidence l'idée que les processus mis en place par ces deux États ont été mal conçus et/ou mal exécutés. L'utilisation de ce terme prépare le lecteur à une analyse critique et détaillée des erreurs commises par les législateurs et les régulateurs dans ces deux États.

L'article adopte, comme l'annonce le titre, un ton critique en mettant en lumière les échecs flagrants dans la gestion de la légalisation du cannabis en Californie et à New York. Ce ton est renforcé par l'utilisation d'exemples concrets et de statistiques qui soulignent l'ampleur des problèmes rencontrés. Le langage est direct et axé sur la critique des politiques, tout en s'appuyant sur des faits pour étayer les arguments présentés.

Les journalistes, Zusha Elinson et Jimmy Vielkind, sont tous deux du *Wall Street Journal* et spécialisés dans les questions de politique publique. Leur approche dans le corps de l'article reste factuelle et analytique, cherchant à identifier les causes des échecs observés tout en présentant les points de vue de différents experts et acteurs du secteur.

L'article commence par illustrer la scène d'une descente de police dans une maison en Californie, mettant en lumière l'ampleur du problème du commerce illégal de la marijuana. Cette approche narrative capte immédiatement l'attention du lecteur et sert à contextualiser les défis persistants malgré la légalisation. Les données fournies par *New Frontier Data*¹³⁶, révélant que les ventes illégales de marijuana en Californie ont atteint 8,1 milliards de dollars contre 5,4 milliards de dollars pour les ventes légales, renforcent l'idée d'un échec systémique dans la régulation de ce marché.

En examinant les raisons de cet échec, l'article identifie plusieurs facteurs clés. Les déploiements lents des licences de dispensaire ont laissé une demande non satisfaite, créant une opportunité pour les points de vente non autorisés de prospérer. De plus, les forces de

¹³⁶ New Frontier Data, *U.S. Cannabis Report: 2022 Industry Outlook*. Consulté sur New Frontier Data.

l'ordre et les procureurs, confrontés à des priorités plus urgentes telles que les crimes violents, accordent peu de priorité à l'arrêt du commerce illégal de cannabis. Les taxes élevées sur les ventes légales, atteignant parfois 30 à 40 %, rendent difficile la concurrence avec le marché noir, un point souligné par Mason Tvert, consultant en campagnes de légalisation du cannabis. Cela qui rend difficile pour les producteurs légaux de rester compétitifs face aux opérateurs du marché noir, qui ne sont pas soumis à ces mêmes charges fiscales. Ces taxes incluent non seulement les taxes de vente, mais aussi des taxes spécifiques au cannabis, telles que des taxes sur la culture et la distribution. En outre, le processus d'obtention des licences est non seulement coûteux, mais aussi extrêmement bureaucratique et chronophage, ce qui décourage de nombreux acteurs du secteur de se conformer aux exigences légales. Le coût cumulé des licences, des inspections, et de la conformité aux règlements environnementaux est souvent perçu comme trop lourd par les petits producteurs, qui préfèrent alors vendre leur production sur le marché noir où les marges bénéficiaires sont plus attractives. L'article note également que la lourdeur du système réglementaire californien incite certains cultivateurs à expédier leurs produits hors de l'État, où les réglementations sont peut-être moins strictes ou inexistantes. Cette situation est aggravée par la forte demande de cannabis en dehors de la Californie, où les prix peuvent être plus élevés. Cela crée une incitation économique à opérer en dehors du cadre légal, ce qui nuit à l'efficacité de la régulation et à la capacité de l'État de maximiser ses revenus fiscaux issus de cette nouvelle industrie. En conséquence, la Californie, bien que pionnière dans la légalisation du cannabis, se trouve confrontée à un paradoxe où la persistance d'un marché noir florissant et les pertes de revenus fiscaux affaiblissent les bénéfices attendus de la légalisation. Les taxes non collectées représentent une perte importante pour les finances publiques, compromettant les investissements dans des services publics essentiels qui devaient initialement être financés par les recettes issues du cannabis légal. Ainsi, l'article du *Wall Street Journal* démontre comment une politique mal calibrée en matière de fiscalité et de régulation peut non seulement échouer à intégrer les producteurs dans un marché légal, mais également renforcer les activités illicites qu'elle visait à éliminer. Ce constat appelle à une révision des politiques actuelles pour équilibrer efficacement les besoins en régulation avec la réalité économique du marché du cannabis. L'article souligne néanmoins les efforts intensifiés des responsables californiens pour lutter contre le commerce illégal de la marijuana. Le bureau du procureur général de l'État a étendu son programme saisonnier d'éradication de la marijuana en une *task force* permanente, saisissant des millions de plantes au cours des dernières années. Cependant, ces efforts sont souvent comparés à un jeu de taupes, où les magasins illégaux

rouvrent rapidement après avoir été fermés. Les journalistes ne prennent néanmoins pas un ton fataliste. Ils comparent les différences entre les États qui ont réussi à éliminer le marché noir et ceux qui ont échoué. Des États comme le Nevada et l'Arizona ont mieux réussi grâce à un équilibre entre les cultivateurs et les magasins de détail légaux, offrant ainsi un élan d'espoir aux lecteurs.

L'article utilise un raisonnement inductif, partant des exemples spécifiques de la Californie et de New York pour tirer des conclusions plus générales sur les défis de la légalisation du cannabis. Il établit des comparaisons entre les États ayant réussi à éliminer le marché noir et ceux qui ont échoué, comme la Californie et New York, pour montrer que la réussite dépend d'une combinaison de régulation efficace, de taxation raisonnable, et de répression des activités illégales.

Les journalistes ne s'attardent pas longuement sur l'histoire de la légalisation du cannabis, mais il contextualise les problèmes actuels en faisant référence aux attentes initiales élevées lors de la légalisation et à la manière dont ces attentes ont été déçues par la réalité de la mise en œuvre des politiques. Il souligne notamment que des erreurs similaires ont été commises dans les deux États, malgré des contextes politiques et économiques différents.

« *How New York and California Botched Marijuana Legalization* » résume efficacement le contenu critique de l'article. Il met en lumière les défis persistants, les erreurs de régulation et les conséquences du commerce illégal de la marijuana dans ces deux États. Cette analyse offre une compréhension des complexités de la légalisation de la marijuana et des leçons que d'autres États peuvent tirer de ces expériences pour réussir dans ce domaine complexe et en évolution.

1.7. Angelos: it's time for marijuana policies to reflect the will of people - Daily Caller

L'article de Weldon Angelos, intitulé « *It's Time for Marijuana Policies to Reflect the Will of People* », publié dans le *Daily Caller*, plaide en faveur d'une réforme des politiques sur la marijuana afin de mieux aligner la législation avec la volonté du peuple américain. Le titre est direct et engageant, soulignant la nécessité urgente de mettre fin à la prohibition du cannabis en raison de l'évolution des attitudes publiques et des échecs évidents de la guerre contre la drogue.

L'article adopte un ton personnel et convaincant, renforcé par l'expérience directe d'Angelos, l'auteur même qui a rédigé ces lignes. Weldon Angelos, un défenseur reconnu de la réforme de la justice pénale et fondateur de *The Weldon Project*¹³⁷, une organisation à but non lucratif dédiée à l'aide aux personnes incarcérées pour des infractions liées au cannabis, utilise son propre parcours pour renforcer son argumentation. Condamné à une peine fédérale disproportionnée pour des délits mineurs liés à la marijuana, Angelos a passé treize ans en prison avant d'être gracié en 2020. Le journaliste dépeint donc un récit en adoptant non seulement le statut de défenseur de la réforme, mais aussi celui de victime des politiques qu'il critique. Sa double casquette ajoute une dimension émotionnelle et persuasive à son argumentation. Cette expérience personnelle lui confère une légitimité particulière pour plaider en faveur d'une réforme urgente des politiques sur la marijuana aux États-Unis.

Angelos structure son article en mettant en lumière les échecs des politiques actuelles de prohibition, les changements d'attitudes publiques, et les avantages potentiels d'une réforme. Il commence par citer des données frappantes, comme un sondage Gallup indiquant que 70 % des Américains, dont 55 % des Républicains¹³⁸, soutiennent la légalisation de la marijuana. Il souligne également que 38 États, trois territoires et le District de Columbia ont légalisé la marijuana à des fins médicales, tandis que l'Ohio, un État traditionnellement conservateur, a récemment légalisé l'usage récréatif, devenant ainsi le 24^e État à le faire. Ces chiffres illustrent un changement significatif dans l'opinion publique et soulignent le décalage entre cette opinion et les politiques fédérales actuelles.

L'article critique sévèrement la guerre contre la drogue, qu'Angelos décrit comme une approche « sévère et descendante » de la justice pénale, qui a coûté aux contribuables américains plus de 1 000 milliards de dollars sans réduire la toxicomanie ni les décès par overdose, qui ont quant à eux atteint un record de 106 699¹³⁹ en 2021. Angelos argue que le système de justice pénale est inadapté pour gérer ces problèmes, car il criminalise des comportements qui ne devraient pas l'être et punit au lieu de traiter. Il s'appuie également sur

¹³⁷ The Weldon Project est une organisation à but non lucratif fondée par Weldon Angelos, dédiée à soutenir les personnes incarcérées pour des infractions liées au cannabis et à promouvoir la réforme de la justice pénale. L'organisation milite pour la libération des détenus non violents condamnés pour des crimes liés au cannabis, ainsi que pour la réparation des dommages causés par la guerre contre la drogue (*The Weldon Project*, <https://www.theweldonproject.org>)

¹³⁸ Gallup. (2022). « *Support for Legal Marijuana Holds at Record High of 68%* ». *Gallup News*. URL: <https://news.gallup.com/poll/356939/support-legal-marijuana-holds-record-high.aspx>.

¹³⁹ National Center for Health Statistics (NCHS). (2021). *Drug Overdose Deaths in the United States, 1999–2021*. Centers for Disease Control and Prevention (CDC). URL: https://www.cdc.gov/nchs/pressroom/nchs_press_releases/2022/202205.htm.

sa propre expérience puisqu'il a été condamné à 55 ans de prison pour avoir vendu 300 \$ de marijuana à un informateur gouvernemental, ce qui illustre l'injustice des politiques en vigueur.

Angelos détaille ses efforts après sa libération, à partir de laquelle il a travaillé avec les deux partis politiques, les Républicains et les Démocrates, pour promouvoir des réformes de la justice pénale, en réduisant notamment les peines pour les infractions non violentes liées à la marijuana. Il souligne également que, bien que le département de la Justice ait choisi de ne pas poursuivre les violations des lois fédérales sur la marijuana dans les États qui l'ont légalisée, ces lois restent en vigueur et sont souvent invoquées pour justifier des interdictions dans d'autres États. Angelos appelle à une décriminalisation complète au niveau fédéral, permettant aux États de définir leurs propres politiques, comme l'a fait l'Ohio. Il argumente en expliquant les avantages potentiels de la fin de la prohibition de la marijuana, notamment en termes de réduction des crimes violents. Angelos propose que la réglementation de la marijuana suive le modèle de l'alcool et du tabac, adaptée aux besoins spécifiques de chaque juridiction. Il insiste sur le fait que cette réforme doit également inclure une révision des condamnations passées, libérant ceux qui purgent encore des peines pour des infractions non violentes liées à la marijuana et effaçant les casiers judiciaires des personnes concernées.

Cet article du *Daily Caller* appelle à une réforme radicale des politiques sur la marijuana. Il met en lumière les échecs des politiques actuelles, les changements d'attitudes publiques et les avantages potentiels de la fin de la prohibition de la marijuana, tout en soulignant la nécessité d'aligner les politiques publiques sur la volonté du peuple américain. Le fait que cet article soit publié en tant qu'éditorial reflète également la complexité et la diversité des opinions sur la question au sein du paysage médiatique américain. En effet, la dernière phrase de l'article, « Les vues et opinions exprimées dans ce commentaire sont celles de l'auteur et ne reflètent pas la position officielle du *Daily Caller* », est significative. Elle indique clairement que les opinions exprimées sont celles de Weldon Angelos en tant qu'individu et non celles de la rédaction ou de la direction du *Daily Caller*. Cela souligne l'importance de distinguer les points de vue personnels des contributeurs des positions éditoriales officielles du média. Cette distinction est cruciale dans le contexte d'un média comme le *Daily Caller*, souvent perçu comme ayant une orientation conservatrice. En permettant à Angelos de partager ses expériences et opinions, le média montre une certaine

ouverture au débat sur des sujets controversés, même si ces opinions peuvent diverger des positions traditionnelles de ses lecteurs.

2. Conclusion

En conclusion de cette analyse de fond des sept articles sélectionnés, il ressort que le débat sur la légalisation de la marijuana aux États-Unis est profondément ancré dans des questions complexes d'inégalités sociales, raciales, et économiques. Les articles provenant de médias aux orientations politiques diverses ont permis de mettre en lumière les différentes perspectives et enjeux entourant ce sujet controversé.

D'une part, les médias progressistes, tels que le *New York Times* et le *Los Angeles Times*, ont choisi de focaliser leurs analyses sur les inégalités raciales exacerbées par les politiques antidrogue et sur l'hypocrisie des systèmes législatifs qui bénéficient aux élites blanches tout en pénalisant les communautés de couleur. Ces articles ont mis en avant des témoignages individuels pour illustrer les impacts réels et humains de la légalisation, tout en adoptant un ton critique et engagé, visant à sensibiliser le public aux injustices sociales systémiques.

D'autre part, les articles provenant de médias plus conservateurs, comme *Fox News* et le *Washington Times*, ont privilégié une approche plus factuelle et critique des conséquences économiques et sociales de la légalisation, sans pour autant nier les disparités raciales existantes. Ces analyses se sont concentrées sur les risques associés à la légalisation, tels que la montée du marché noir, les défis réglementaires et les implications pour la santé publique. Ces médias ont cherché à mettre en garde contre les effets potentiellement négatifs de la légalisation, en insistant sur la nécessité de réguler strictement l'industrie afin d'éviter de nouveaux problèmes sociaux.

Les articles du *Wall Street Journal* et de *USA Today* ont offert des perspectives plus nuancées, en explorant les erreurs de mise en œuvre de la légalisation dans des États comme New York et la Californie, ainsi que les débats linguistiques et historiques autour du terme « marijuana ». Ces articles ont contribué à enrichir le débat en soulignant l'importance de l'histoire, du langage et de la régulation dans la compréhension des dynamiques actuelles de la légalisation du cannabis.

Enfin, l'éditorial de Weldon Angelos dans le *Daily Caller* ou encore l'article du *Los Angeles Times* ont apporté une dimension personnelle et émotionnelle à la discussion, en mettant en lumière les échecs de la guerre contre la drogue et en plaidant pour une réforme urgente des politiques de la marijuana, alignée sur la volonté majoritaire du peuple américain. Cet article a montré comment les récits individuels peuvent être utilisés pour influencer le débat public et appeler à un changement législatif.

En somme, cette analyse de fond a révélé que le débat sur la légalisation de la marijuana aux États-Unis est loin d'être homogène. Il est traversé par des divergences idéologiques profondes, des préoccupations économiques et des questions de justice sociale. Ces articles démontrent que, bien que le sujet de la marijuana soit un terrain de discussion commun, les angles d'approche et les implications en termes de politique publique varient largement en fonction des perspectives politiques et sociales des médias qui les portent.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce travail, intitulé « Cannabis aux États-Unis: Miroir médiatique et réalités sociales - Analyse du discours en ligne », a permis de mener une étude approfondie sur les discours médiatiques entourant la légalisation du cannabis aux États-Unis. En analysant un corpus de 145 articles de presse provenant de seize médias aux orientations politiques variées, l'objectif principal est d'examiner la manière dont les médias américains traitent la question de la légalisation du cannabis.

L'analyse des médias dans ce contexte révèle des tendances significatives qui vont bien au-delà de la simple couverture des faits. Elle montre que le discours médiatique, influencé par les orientations idéologiques propres à chaque média, joue un rôle crucial non seulement dans la formation de l'opinion publique mais aussi dans l'influence des politiques publiques. Le paysage médiatique, de plus en plus polarisé, reflète et façonne les dynamiques politiques, sociales et économiques de la société américaine.

Les tendances observées montrent une polarisation marquée des discours, où les récits médiatiques sur la légalisation du cannabis se divisent souvent entre ceux qui mettent en avant les inégalités sociales et raciales et ceux qui se concentrent sur les conséquences économiques, sociales ou sanitaires. Cette dualité révèle une fracture profonde dans la manière dont la légalisation est perçue et discutée publiquement. Certains médias adoptent une approche critique et engagée, visant à sensibiliser le public aux injustices systémiques et à promouvoir des réformes sociales. D'autres, en revanche, adoptent une posture plus sceptique et mettent l'accent sur les risques potentiels associés à la légalisation, appelant à une régulation stricte pour en minimiser les effets négatifs.

Il est également apparu que certains médias tentent de nuancer le débat en soulignant les erreurs de mise en œuvre et les défis pratiques de la légalisation, tout en abordant des questions comme l'évolution du langage utilisé pour désigner le cannabis. Ces perspectives plus équilibrées enrichissent le débat en fournissant une analyse plus complexe et en tenant compte des diverses implications de la légalisation.

L'hypothèse de départ, selon laquelle la légalisation du cannabis pourrait conduire à de nouvelles discriminations raciales, a été largement confirmée par cette analyse. La couverture médiatique a montré que, malgré les efforts pour réformer les politiques de

drogue, les discriminations raciales et les inégalités sociales persistent, voire sont exacerbées. Les médias, en tant qu'acteurs clés dans la construction du discours public, ne se contentent pas de rapporter des faits, mais jouent un rôle actif dans la formation et l'orientation des opinions publiques. Leur couverture du sujet du cannabis est donc cruciale, car elle influence non seulement la perception des citoyens, mais aussi les décisions politiques qui en découlent.

Les tensions et divisions qui caractérisent ce débat sont largement reflétées dans les discours médiatiques. D'une part, les médias qui mettent l'accent sur les injustices raciales et les inégalités sociales dénoncent les failles d'un système qui continue de pénaliser certaines communautés même après la légalisation du cannabis. D'autre part, les médias qui insistent sur les risques associés à la légalisation, tels que l'augmentation des activités criminelles ou les conséquences négatives pour la santé publique, minimisent les questions d'équité sociale. En sélectionnant les aspects à mettre en lumière, qu'ils soient économiques, sanitaires ou sociaux, les médias orientent le débat public dans une direction spécifique, influençant ainsi la perception des politiques publiques et leur mise en œuvre. Ces divisions médiatiques sont le reflet des clivages plus larges au sein de la société américaine, où les attitudes envers le cannabis et les politiques de drogue varient fortement en fonction des affinités politiques, des valeurs culturelles et des expériences vécues.

En somme, la couverture médiatique de la légalisation du cannabis aux États-Unis ne fait pas qu'informer le public; elle modèle activement le débat, influence les politiques, et contribue à perpétuer ou à contester les inégalités existantes. Il est donc essentiel de continuer à surveiller et à analyser ces discours journalistiques pour mieux comprendre les dynamiques en jeu et pour s'assurer que les futures réformes soient véritablement équitables et efficaces.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages

Alice Krieg-Planque, *Analyser les discours institutionnels*, Paris, Armand Colin, coll. Icom, série Discours et communication, 2017.

Dominique Maingueneau, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2009.

Yves Agnès, *Manuel de journalisme. L'écrit et le numérique*, Paris, La Découverte, coll. "Grands Repères", 2015.

Herman Edward, *Le droit d'informer. Chapitre 4: les médias et les marchés aux États-Unis*, Paris, 2005, pp. 85-102.

2. Ressources en ligne

Alexandre Joux, Rupert Murdoch s'empare du groupe Dow Jones et du Wall Street Journal [en ligne], *La Revue Européenne des Médias et du Numérique*, 2007. URL: <https://la-rem.eu/2007/09/rupert-murdoch-sempare-du-groupe-dow-jones-et-du-wall-street-journal/>, consulté le 21/07/2024.

Allsides, San Francisco Chronicle [en ligne]. URL: <https://www.allsides.com/news-source/san-francisco-chronicle> , consulté le 1/08/2024

Allsides, San Diego Union-Tribune [en ligne]. URL: <https://www.allsides.com/news-source/san-diego-union-tribune-media-bias-0> , consulté le 1/08/2024

Allsides, Los Angeles Daily News [en ligne]. URL: <https://www.allsides.com/news-source/los-angeles-daily-news-media-bias#:~:text=Details,an%20initial%20rating%20of%20Center>, consulté le 31/07/2024.

Amanda Jouhandin, Les journaux à connaître aux Etats Unis [en ligne], Mister Prépa, 28 février 2024. URL: <https://misterprepa.net/journaux-etats-unis/> , consulté le 14/06/2024.

Amy Mitchell, Courtney Kennedy, Dorene Asare-Marfo, Kirsten Worden, Michael Barthel, Measuring News Consumption in a Digital Era [en ligne], Pew Research Center, 8 décembre 2020. URL: <https://www.pewresearch.org/journalism/2020/12/08/measuring-news-consumption-in-a-digital-era/> , consulté le 29/06/2024.

Arnaud Leparmentier, Aux Etats-Unis, les médias plongés dans la crise, du « Los Angeles Times » à « Sports Illustrated [en ligne], *Le Monde*, 23 janvier 2024. URL: https://www.lemonde.fr/economie/article/2024/01/23/aux-etats-unis-les-medias-plonges-dans-la-crise-du-los-angeles-times-a-sports-illustrated_6212426_3234.html , consulté le 13/06/2024.

Ballotpedia, The Washington Times [en ligne]. URL: https://ballotpedia.org/The_Washington_Times , consulté le 1/08/2024.

Ballotpedia, NBC News [en ligne]. URL: https://ballotpedia.org/NBC_News , consulté le 02/08/2024.

Ballotpedia, The Denver Post [en ligne]. URL: https://ballotpedia.org/The_Denver_Post#:~:text=The%20Evening%20Post%20was%20first.it%20The%20Denver%20Evening%20Post. , consulté le 30/07/2024.

Britannica, Le Wall Street Journal [en ligne], 2 août 2024. URL: <https://www.britannica.com/topic/The-Wall-Street-Journal> , consulté le 21/07/2024.

Britannica, The Denver Post [en ligne]. URL: <https://www.britannica.com/topic/Denver-Post> , consulté le 30/07/2024.

Britannica, The Washington Post [en ligne], 2 août 2024. URL: <https://www.britannica.com/topic/The-Washington-Post> , consulté le 21/07/2024.

Britannica, New York Daily News [en ligne], 2 août 2024. URL: <https://www.britannica.com/topic/New-York-Daily-News> , consulté le 16/07/2024.

Britannica, USA Today [en ligne], 30 juillet 2024. URL: <https://www.britannica.com/topic/USA-Today> , consulté le 03/07/2024.

Christophe Chambost, La presse anglo-saxonne et la prédominance des faits: un constat toujours d'actualité? [en ligne], vol. XXVI N°3, Les cahiers de l'APLIUT, Open Edition Journals, 2007. URL: <https://journals.openedition.org/cahiersapliut/1928> , consulté le 13/06/2024.

Claudia Cohen, Le Washington Post s'enfoncé dans une crise [en ligne], Le Figaro Economie, 25 juin 2024. URL: <https://www.lefigaro.fr/medias/le-washington-post-s-enfonce-dans-une-crise-20240625> , consulté le 17/07/2024.

Corine Lesnes, Aux États-Unis: la disparition des journaux locaux pèse sur le fonctionnement de la démocratie [en ligne], Le Monde, 6 janvier 2024. URL: https://www.lemonde.fr/economie/article/2024/01/06/aux-etats-unis-la-disparition-des-journaux-locaux-pese-sur-le-fonctionnement-de-la-democratie_6209386_3234.html , consulté le 13/06/2024.

Courrier International, The Washington Post [en ligne]. URL: <https://www.courrierinternational.com/notule-source/the-washington-post> , consulté le 9/07/2024.

Courrier International, The Washington Times [en ligne]. URL: <https://www.courrierinternational.com/notule-source/the-washington-times> , consulté le 9/07/2024.

Courrier International, New York Post [en ligne]. URL: <https://www.courrierinternational.com/notule-source/new-york-post#:~:text=Fondé%20en%201801%2C%20l'un,par%20son%20propriétaire%2C%20Rupert%20Murdoch>, consulté le 10/07/2024.

Courrier International, The Daily Caller [en ligne]. URL: <https://www.courrierinternational.com/notule-source/daily-caller-washington>, consulté le 15/07/2024.

Courrier International, New York Daily News [en ligne]. URL: <https://www.courrierinternational.com/notule-source/new-york-daily-news>, consulté le 16/07/2024.

Courrier International, The San Diego Union-Tribune [en ligne]. URL: <https://www.courrierinternational.com/notule-source/the-san-diego-union-tribune>, consulté le 15/07/2024.

DéSmog, The Daily Caller, [en ligne]. URL: <https://www.desmog.com/daily-caller/>, consulté le 15/07/2024.

Dominique Maingueneau, Le langage des médias [en ligne], Editions Ellipses. URL: https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782729877682_extrait.pdf, consulté le 02/07/2024.

Donald Altschiller, *Newspapers - which way do they lean ?* [en ligne], Libraries, URL: <https://library.bu.edu/blumenthal/bias>, consulté le 31/07/2024.

Erik Brady, *USA Today at 40: It's grown up, but it's still different* [en ligne], USA Today News, 14 septembre 2022. URL: <https://eu.usatoday.com/in-depth/news/nation/2022/09/14/usa-today-40-anniversary-september-15-1982/10246523002/>, consulté le 02/08/2024.

Frédérique Arnould, La nuance journalistique américaine, l'autre victime de la guerre [en ligne], Radio Canada, 23 octobre 2023. URL: <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2019925/etats-unis-israel-hamas-media-journalisme>, consulté le 30/06/2024.

Guy Duthel, Pour son vingtième anniversaire, CNN met l'accent sur l'international [en ligne], Le Monde, 1 juin 2000 (archive). URL: https://www.lemonde.fr/archives/article/2000/06/01/pour-son-vingtieme-anniversaire-cnn-met-l-accent-sur-l-international_3715830_1819218.html, consulté le 1/08/2024.

Greenboyz, La prohibition du cannabis aux États-Unis et son impact mondial [en ligne]. URL: <https://greenboyz.fr/la-prohibition-du-cannabis-aux-etats-unis-usa/>, consulté le 16/06/2024.

Harold L. Erickson, National Broadcasting Co., Inc., Britannica Money, 31 juillet 2024. URL: <https://www.britannica.com/money/National-Broadcasting-Co-Inc>, consulté le 3/08/2024.

History Timelines, A history timeline about NBC News [en ligne]. URL: <https://historytimelines.co/timeline/nbc-news>, consulté le 13/07/2024.

Ismira Salihovis, Fox News: une réputation entachée au fil des années [en ligne], Perspective Monde, 2 avril 2013. URL: <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse/1465#:~:text=Lanc%C3%A9%20en%201996%2C%20Fox%20News,Corporation%2C%20appartenant%20%C3%A0%20Rupert%20Murdoch.> , consulté le 16/07/2024.

Jean-Philippe Louis, Le Daily News devient un journal sans rédaction physique, 13 août 2020. URL: <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/le-daily-news-devient-un-journal-sans-redaction-physique-1232397> , consulté le 16/07/2024.

Justin Walton, *Who Actually Owns the Wall Street Journal?* [en ligne], Investopedia, 29 juillet 2024. URL: <https://www.investopedia.com/ask/answers/111215/who-actually-owns-wall-street-journal.asp> , consulté le 3/08/2024.

L.A. Staff Report, *The Los Angeles Daily News Organization, information and history* [en ligne], The Los Angeles Daily News, 5 septembre 2017. URL: https://www.dailynews.com/2017/09/05/the-los-angeles-daily-news-organization-information-and-history/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR189L5skRJjJyWERC_urXqWHI4C3JIBRPvRHvJ3t9a07yuA3llcJjoI_aem_-TcPGQOG29uAnNDeLF5o3w, consulté le 31/07/2024.

Le Monde & AFP: Fox News, accusée d'avoir publié de fausses informations sur demande de Trump, est assignée [en ligne], 2 août 2017. URL: https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/08/02/fox-news-accusee-d-avoir-publie-de-fausses-informations-sur-demande-de-trump-est-assignee_5167588_3222.html , consulté le 2/08/2024.

Louis Philippe Doiron, Coupures au LA Times: l'information numérique fait mal aux médias traditionnels [en ligne], Perspective Monde, 29 février 2024. URL: <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse/3563> , consulté le 13/06/2024.

Lucas Minisini, Fox News dans "Le Monde", l'ascension d'une chaîne de télévision conservatrice et conspirationniste [en ligne], Le Monde, 5 mai 2023. URL: https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2023/05/05/fox-news-dans-le-monde-l-ascension-d-une-chaîne-de-télévision-conservatrice-et-complotiste_6172174_4500055.html , consulté le 2/08/2024.

Marcus Yam, *Patrick Soon-Shiong - Executive Chairman* [en ligne], 22 juin 2018. URL: <https://www.latimes.com/about/la-patrick-soon-shiong-executive-chairman-20180622-story.html> , consulté le 29/07/2024.

Michael Barthel, *6 key takeaways about the state of the news media in 2020* [en ligne], 27 juillet 2021. URL: <https://www.pewresearch.org/short-reads/2021/07/27/6-key-takeaways-about-the-state-of-the-news-media-in-2020/> , consulté le 30/06/2024.

Nic Newman, *Overview and key findings of the 2023 Digital News Report* [en ligne], Reuters Institute, 9 juin 2023. URL:

<https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/digital-news-report/2023/dnr-executive-summary> , consulté le 14/06/2024.

Nicolas Laffage-Bouchard, Acquisition controversée du Wall Street Journal par Rupert Murdoch [en ligne], Perspective Monde, 16 septembre 2007. URL: [:https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse/603#:~:text=C'est%20le%203%20août,américaine%2C%20le%20Wall%20Street%20Journal](https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse/603#:~:text=C'est%20le%203%20août,américaine%2C%20le%20Wall%20Street%20Journal), consulté le 21/07/2024.

Nicolas Rauline, Le buzz des Etats-Unis : les médias divisent les Américains [en ligne], Les Echos, 6 décembre 2017. URL: <https://www.lesechos.fr/2017/12/le-buzz-des-etats-unis-les-medias-divisent-les-americains-188897> , consulté le 08/06/2024.

Pew Research Center, *The Changing Newsroom* [en ligne], 21 juillet 2008. URL: <https://www.pewresearch.org/journalism/2008/07/21/the-changing-newsroom/> , consulté le 30/06/2024.

Philippe Escande, CNN, le déclin d'une icône américaine, Le Monde, 8 juin 2023. URL: https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/06/08/medias-cnn-le-declin-d-une-icone-americaine_6176720_3234.html , consulté le 1/08/2024.

Reporters Sans Frontières, États-Unis [en ligne], 2024. URL: <https://rsf.org/fr/pays-etats-unis> , consulté le 14/06/2024.

Reporters Sans Frontières, USA : le Classement mondial de la liberté de la presse 2023 lancé en présence du secrétaire d'État américain Antony Blinken [en ligne], 4 mai 2023. URL: <https://rsf.org/fr/usa-le-classement-mondial-de-la-libert%C3%A9-de-la-presse-2023-lanc%C3%A9-en-pr%C3%A9sence-du-secr%C3%A9taire-d%C3%A9tat> , consulté le 14/06/2024.

Richard B. Yale, The Birthplace of the San Diego Union [en ligne], San Diego History Center. URL: <https://sandiegohistory.org/journal/1968/october/union/> , consulté le 17/07/2024.

San Diego Union-Tribune Staff Reporter, History of the Union-Tribune [en ligne], The San Diego Union-Tribune, 3 septembre 2016. URL: <https://www.sandiegouniontribune.com/2011/11/17/history-of-the-union-tribune/> , consulté le 17/07/2024.

Sensi Seeds, Lois américaines sur le cannabis [en ligne], 27 septembre 2021. URL: <https://sensiseeds.com/fr/blog/pays/le-cannabis-aux-usa-lois-usages-histoire/> , consulté le 17/06/2024.

Sylvain Cypel, Rupert Murdoch, nouveau propriétaire de Dow Jones et du Wall Street Journal [en ligne], Le Monde, 14 décembre 2007. URL: https://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2007/12/14/rupert-murdoch-nouveau-proprietaire-de-dow-jones-et-du-wall-street-journal_989889_3236.html , consulté le 21/07/2024.

Wikiwand, Los Angeles Daily News [en ligne]. URL: https://www.wikiwand.com/fr/Los_Angeles_Daily_News , consulté le 17/07/2024.

Wikiwand, San Francisco Chronicle [en ligne]. URL: https://www.wikiwand.com/fr/San_Francisco_Chronicle , consulté le 19/07/2024.